

Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA SEPTEMBRE 2023

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

Marie-Adèle DEBRAY

3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAL

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Mouvement Sacerdotal Marial.**

→ **Coordonnées bancaires :**

RIB : 12506 39029 56531255238 73 / CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ

IBAN : FR76 1250 6390 2956 5312 5523 873 / BIC : AGRIFRPP825

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège International du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot – 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

1. Je souhaite que tous les Cénacles puissent se réunir, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 octobre 2023**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** des occasions de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
2. Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
3. Tournée de **don Luca PESCATORI** en France en septembre : Des renseignements détaillés vous sont donnés dans ce bulletin. C'est une occasion magnifique de faire de beaux et grands Cénacles ensemble, avec celui qui veille à l'unité du MSM dans le monde.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L'offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Evêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l'âme d'un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +

Annonces	3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND	4
Prendre soin du jardin par don Luca PESCATORI	7
Dans la bataille, pour la victoire par le Père Olivier ROLLAND	21
Le songe des deux colonnes de don Bosco	42
Cénacles ...	
... avec le P. ROLLAND.....	37
... autres	41

ÉDITORIAL

Le bien fait à l'Église

Chers amis,

En ces temps difficiles, il est fondamental de ne pas perdre courage, de comprendre que, par notre réponse aux demandes de la Très Sainte Vierge, nous faisons exactement ce que Dieu attend de nous. Souvent nous avons une perspective trop humaine dans notre façon de vivre les événements de notre époque. Marie nous demande d'élever notre regard pour essayer de considérer notre époque comme Dieu la considère, c'est-à-dire non pas simplement comme une décadence ou une série de catastrophes et d'épreuves de toute sorte, mais comme un combat spirituel. Il y a un double plan, parfaitement conçu, une double stratégie élaborée l'une en réponse à l'autre. Le premier plan, c'est celui du "*Serpent des origines*" (**Ap 12,9**), un plan de destruction massive de l'humanité dans tous ses aspects : il cherche à éloigner de Dieu toute l'humanité pour l'entraîner dans une spirale de mort. À ce plan, extrêmement bien conçu et mis en œuvre, répond le plan de Dieu, un plan de salut, qui passe par Celle qui était annoncée dès le début comme l'ennemie de l'antique serpent, la Femme, désormais revêtue du soleil : ce plan, qui s'achèvera dans la victoire annoncée, nous avons la grâce d'y participer puisque Marie nous a enrôlés dans sa cohorte. Elle nous fournit les armes pour combattre dans cette grande lutte : la prière (le chapelet), la confiance, l'offrande de nos souffrances, qui sont d'un grand prix, et le silence. Don Luca nous rappelle, dans sa méditation, que nous devons accueillir cette grâce qui nous est faite de vivre en ce temps d'épreuve et de purification pour la victoire de Dieu. C'est difficile, c'est douloureux, c'est peut-être même angoissant, et tout cela, nous devons l'offrir pour le renouvellement du monde et de l'Église. Mais c'est magnifique de comprendre que nous avons un rôle à jouer dans cette victoire : si nous aimons vraiment le Bon Dieu,

si nous aimons comme de petits enfants notre Maman du Ciel, alors nous sommes heureux de pouvoir combattre (avec les armes qui nous ont été données) pour l'honneur de Dieu et pour la gloire de la Femme revêtue du Soleil et de son Fils, notre Seigneur.

Don Luca PESCATORI, Responsable international du Mouvement Sacerdotal Marial, vient vous rencontrer pour prier avec vous et vous encourager dans cette semaine du **11 au 16 septembre**. Vous trouverez au dos de la revue le détail des Cénacles qu'il va présider dans toute la France. Je suis sûr que vous répondrez présents et que vous recevrez ainsi de grandes grâces, nécessaires pour vivre les temps présents. N'oublions jamais que Marie nous dit clairement et à de nombreuses reprises, dans le Livre Bleu que notre époque, ce sont ses temps à Elle, les temps marqués par sa forte présence de Mère et de Reine, les temps où va éclater sa gloire d'humble servante du Seigneur.

Quelle joie a été la nôtre de participer aux Exercices Spirituels des prêtres du MSM à **Collevalenza**, en Italie, cette année où nous étions presque aussi nombreux qu'avant la crise du Covid ! Moments de prière et de fraternité, ces exercices spirituels sont un temps précieux pour nous prêtres du monde entier. Marie nous réunit sous son manteau pour nous travailler au cœur et nous lier les uns aux autres comme des frères. Que d'émotion aussi d'entendre l'enregistrement de quatre conférences de don Gobbi, un trésor de profondeur et de simplicité pour nous préciser ce que Marie attend de nous, ces fruits que nous devons porter, que le Mouvement dans sa totalité doit porter maintenant que nous avons atteint le temps de la maturité.

Nous y avons eu la grande joie d'apprendre que le **procès de béatification** de don Gobbi va commencer avant la fin de l'année. Le postulateur nous fera parvenir une prière officielle, à répandre partout pour demander des grâces par l'intercession de don Gobbi. C'est la première phase du procès qui va ainsi s'ouvrir, au niveau du diocèse de Côme. Il est très important que, dans cette phase, la commission chargée d'examiner le dossier puisse constater qu'il n'y a **pas déjà de culte officiel de vénération** rendu à don Gobbi. Cela fait partie de la procédure. En revanche, vous aurez sûrement à cœur de demander à Dieu, s'il veut voir élevé à la gloire des autels son serviteur don Gobbi, de le manifester par des miracles. Il faut que le miracle soit une guérison physique, complète et irréversible, obtenue à la suite d'une prière faite à son intercession.

Quelle joie de vivre un temps de Cénacle, au cœur de l'été en Ardèche, à **Saint-Pierre-de-Colombier**, avec la Famille Missionnaire de Notre Dame qui est si proche de nous, avec quelques prêtres, puis une journée de Cénacle avec des fidèles, principalement de cette même région ! Cette première expérience sera probablement reconduite dans les années à venir.

Dans ce numéro du Bulletin, vous pourrez lire et méditer la conférence que

don Luca nous a donnée à Collevaenza pour nous faire entrer dans l'esprit de cette consécration voulue par la Vierge. Si cette conférence s'adresse d'abord aux prêtres, il est facile de la transposer pour les fidèles. Ensuite, vous pourrez lire la méditation que je fais de trois messages de 1989 (404 à 406) qui nous aident, me semble-t-il, à entrer dans la compréhension des événements que nous vivons et à nous y engager. Enfin, vous pourrez lire la traduction du fameux songe que don Bosco a fait, en 1862, intitulé "le songe des deux colonnes", qui, lui aussi, nous ouvre à la compréhension des événements de ces deux derniers siècles. Y sont annoncés, en image, les deux Conciles du Vatican, la lutte des ennemis de Dieu contre l'Église depuis le XIX^e siècle, les secours innombrables du Ciel dans cette bataille, les deux moments où le Pape est frappé, le premier concernant sans aucun doute Jean-Paul II, qui se relève, l'autre étant encore à venir et correspondant à la vision du troisième secret de Fatima révélée en l'an 2000, enfin, le moment où l'Église sera solidement amarée aux deux colonnes que sont le Christ Eucharistie, salut des croyants et la Vierge Marie, secours des chrétiens.

Régulièrement, je vous remercie pour **vos** générosité pour le Mouvement, et spécialement pour aider les prêtres. De fait, par les dons et les messes, nous aidons financièrement, grâce à vous, un certain nombre de prêtres à vivre. Je sais aussi que vous priez beaucoup pour les prêtres, et ils sont heureux de bénéficier de vos prières.

Enfin, des nouvelles de l'appartement de Lisieux que j'appelle "la Térésine", *Teresina*, en italien, signifiant petite Thérèse. La petite Thérèse est prête à accueillir dans sa ville les prêtres qui voudront venir se reposer pour un temps spirituel. Grâce à vos dons, nous avons pu réaliser les quelques travaux nécessaires pour accueillir dans les meilleures conditions possibles les prêtres, fils de prédilection de la Vierge et frères de celle que Marie leur donne pour petite sœur, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte Face. Je vous avais annoncé que nous dirions, chaque mois, une **messe pour les bienfaiteurs, le 3^{ème} mercredi du mois**. Nous avons commencé.

Je vous bénis tous de grand cœur.

Père Olivier ROLLAND

Prendre soin du jardin

Chers pères évêques et chers frères prêtres,

La Sainte Vierge a parlé à don Stefano avec douceur et clarté de la réalité spirituelle de l'Église et de l'humanité de l'époque (où Elle a parlé) et du temps à venir, qui est maintenant le nôtre. Ses messages, pleins de miséricorde et de vérité, de joie et de tristesse, transmettent toujours une lumière de Paradis. Ils ne laissent jamais désespérés, comme certains prétendus visionnaires de ces temps, mais annoncent la Purification de l'Église et de l'humanité dans la perspective, non seulement de la "Grande Tribulation", mais aussi d'un nouveau et fort don de l'Esprit Saint.

Elle utilise le terme "Jardin" plus d'une centaine de fois. Vous voyez quel mot plein de paix et de lumière elle utilise. Un terme très important dans l'Écriture, il suffit de penser que Dieu place l'homme et la femme dans son jardin (Gn 2-3), que c'est dans le jardin que Jésus vit son agonie avant son arrestation, que c'est dans le jardin qu'il est enseveli et que c'est de là qu'il ressuscite (**Jn 18,1 ; 19,41 ; 20,15**). Sans parler du Cantique des Cantiques, ou d'un autre passage des livres prophétiques ou sapientiels.

La Vierge n'utilise donc pas ce terme au hasard, ce n'est pas un choix littéraire élégant, mais elle veut transmettre un contenu, elle le choisit pour définir son Cœur Immaculé, qui est le lieu où la Sainte Trinité trouve sa demeure et sa plus grande glorification. "*Entrez dans le jardin de mon Cœur Immaculé*", dit-elle souvent. Je suis toujours joyeusement frappé par le message du **29 juillet 1977 (LB 131)** :

« Laissez-vous conduire, fils de prédilection, dans l'intime de mon Cœur Immaculé. Entrez ainsi dans mon jardin. En lui se reflète la très pure lumière de la divine Trinité.

Le Père retrouve ici son dessein intact et parfaitement réalisé. Toute la création y est donc résumée et contenue pour chanter avec Moi la louange éternelle à son Créateur et Seigneur. C'est le lieu où le Père du Ciel reçoit de la créature sa plus grande gloire.

Le Fils trouve ici le lieu de sa demeure habituelle. Mon Cœur a été la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est recueilli pour trouver aide et réconfort. » (LB 131,a-c — 29 juillet 1977)

Et puis écoutez comme c'est beau : « Il y a aussi introduit ses premiers disciples, pour qu'ils se fortifient et reçoivent tous la même empreinte que lui. C'est dans ce jardin que, peu à peu, ils ont grandi selon son dessein divin : ils sont devenus plus humbles, plus purs, plus généreux, plus forts. C'est ici qu'ils ont été bien cultivés afin de parvenir chacun à cette ressemblance avec Jésus voulue par Lui-même. » (**LB 131,d — 29 juillet 1977**)

Jésus lui-même veut que nous entrons et que nous grandissions dans ce jardin : la Vierge a dit à la petite Lucie à Fatima le 13 juin 1917 : « *Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. [À ceux qui l'accepteront, je promets le salut et ces âmes seront aimées de Dieu, comme des fleurs que j'ai placées pour orner son trône]* » (*Mémoires de sœur Lucie*).

Par conséquent, lorsque nous parlons du Cœur Immaculé, nous ne parlons pas d'une dévotion sentimentale, mais plutôt d'une voie de salut évangélique et d'un désir que l'Église a reconnu comme ayant été réellement exprimé par le Ciel. Le message se poursuit :

« Il a été aussi l'autel sur lequel mon Fils s'est immolé ; le calice qui a recueilli son sang, qui s'est ouvert au gémissement de ses blessures, qui s'est ouvert au grand don de son Cœur mourant. Il a voulu que ce jardin qui est le sien, devînt aussi le vôtre : c'est pourquoi il vous a donné sa Mère. » (**LB 132,e-f — 29 juillet 1977**)

La consécration au Cœur Immaculé de Marie, bien vécue, réalise notre enracinement dans ce jardin mystique et notre fleurissement selon les dons de l'Esprit Saint. En effet, elle poursuit :

« L'Esprit Saint est le seul Jardinier à l'intérieur de cet enclos. Il m'a couverte de sa lumière d'Amour ; il m'a remplie de tous ses dons ; il m'a embellie de sa grandeur et fait de moi son Épouse.

(...) Mon jardin est uniquement sa propriété : c'est l'Esprit Saint qui l'arrose et lui donne sa lumière ; c'est Lui qui y fait croître les plus belles fleurs ; c'est Lui qui leur donne couleur et parfum ; c'est Lui qui y introduit qui Il veut.

(...) Si vous saviez, mes fils de prédilection, le don que vous avez reçu en vous consacrant à mon Cœur Immaculé !

C'est l'Esprit Saint qui vous a fait entrer dans mon jardin. Et par votre Maman du Ciel, Lui maintenant, vous cultive, vous embellit de ses dons, vous enrichit de toutes les vertus. C'est ainsi que vous grandissez dans la sainteté, que vous devenez de plus en plus Prêtres selon mon dessein et que vous avancez pour être introduits par Lui dans l'intime de mon Cœur Immaculé, où brille, de tout son éclat, toute la gloire de la Très Sainte Trinité. Restez donc pour toujours dans mon jardin. » (**LB 132,g-n**)

C'est ici que se produit comme un miracle : la Sainte Vierge veut faire de nous un jardin ! Si vous le remarquez bien, cela se passe dans la "quatrième étape" de l'itinéraire d'une vie de consécration, comme nous l'expliquait don Stefano : 1) s'habituer à vivre avec Marie, 2) se laisser transformer intérieurement par Elle, 3) entrer avec Elle dans une communion des cœurs, enfin 4) REVIVRE

MARIE¹ (extrait de l'introduction du livre *Aux prêtres, fils de prédilection de la Sainte Vierge*).

Dans le plan de Dieu, par le Cœur Immaculé de Marie, notre âme doit devenir un jardin ; mais elle peut aussi, malheureusement, être ruinée, devenir comme un désert ou un marécage :

« *De jardins de Dieu qu'elles étaient, certaines de ces maisons sont devenues des marécages où Satan recouvre et corrompt tout de sa fange. Fils de prédilection, consolez-Moi dans ma grande douleur. Ainsi, vous m'arrachez les épines* » (LB 154,q-r — **3 juin 1978**)

Marécage fangeux, désert, images de situations tristes où ce qui devrait pousser ne peut le faire, parce que l'environnement est devenu stérile. Il y a besoin d'aide, d'assainir ces situations.

Mais il y a une autre situation qui empêche le jardin de fleurir : c'est le jardin négligé, non entretenu, laissé à la merci des mauvaises herbes...

Et c'est là que la Sainte Vierge prend notre défense ! Elle veut extirper du jardin de notre cœur ce qui le gêne, ce qui en fait un terrain vague, avec de belles plantes mais aussi beaucoup de mauvaises herbes qui finissent par le dégrader, qui veulent prendre le dessus (comme le font les mauvaises herbes). Elle veut enlever du jardin de notre cœur ce qui n'est pas dans le jardin parfait de Son Cœur Immaculé, ce qui fait que nous sommes loin d'être le lieu où la Très Sainte Trinité peut se plaire et être parfaitement aimée et glorifiée.

« *Je vous cultive jusqu'à faire aussi de chacun de vous ce jardin où, comme dans le mien, peut se refléter la divine splendeur de la Trinité. Je vous forme avec une sollicitude maternelle. De ma propre main, J'extirpe de vous tout ce qui peut, de quelque façon, déplaire au Seigneur.* » (LB 133,e-f — **6 août 1977**)

Quelles sont donc les mauvaises herbes qu'Elle veut déraciner de nos cœurs ? Tout d'abord le péché !

En réalité, le péché n'est pas une mauvaise herbe à éradiquer, c'est bien pire : c'est une dévastation du jardin, devenu la proie des animaux sauvages. L'Écriture parle aussi de la vigne (Ps 79,14 « *Le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.* » ; Cantique 2,15 « *Attrapez-nous ces renards, ces petits renards qui ravagent les vignes.* »). La Sainte Vierge veut nous sauver du péché, mais elle ne s'arrête pas là : elle nous l'a expliqué le 4 juillet 1986 à la fin de nos exercices spirituels, qui à cette époque se déroulaient encore à Saint-Marin (je crois que certains d'entre nous y étaient) :

¹ Cette expression est difficile à comprendre en français. On connaît l'usage transitif du verbe vivre ou revivre avec un nom de chose ou un concept : vivre un deuil, vivre avec intensité un match de foot, etc. Mais avec un nom de personne, il convient en français d'inverser en disant : Laisser Marie vivre en nous.

« Vous êtes entrés en ces jours dans le céleste jardin de mon Cœur Immaculé. Regardez mon Cœur ; entrez dans mon Cœur ; vivez toujours dans mon Cœur et alors viendra sur vous un esprit de joie et de consolation.

(...) Lorsque vous êtes montés ici, J'ai regardé vos âmes, le jardin de mon céleste et maternel domaine, et Je les ai vues encore obscurcies par les péchés que vous commettez souvent en raison de votre si humaine fragilité. En vous, il n'y a pas de grands péchés que vous cherchez à présent à ne plus commettre, mais les petits péchés déplaisent aussi à mon Cœur, ceux que vous appelez véniels. Cela peut être l'égoïsme, l'attachement à vous-même, l'incapacité de croire et de vous confier à Moi avec la docilité des petits enfants, les compromis quotidiens avec le monde, les attachements aux créatures et à votre manière de penser. Ce sont de petites ombres qui obscurcissent la beauté de votre âme. Ma main maternelle est passée en ces jours pour effacer toutes ces ombres. » (LB 327,c.m — 4 juillet 1986)

C'est logique : le péché est la pire dévastation que nous puissions connaître, mais la Madone veut nous guérir et nous purifier aussi des petites choses, surtout celles qui nous empêchent de bien fleurir, celles qui sont comme des mauvaises herbes qui couvrent les fleurs, les étouffent comme ces épines que Jésus a décrites dans la parabole du semeur : « Une autre partie est tombée sur les ronces, et les ronces ont poussé et l'ont étouffée. » (Mt 13,7).

En outre, comme le savent les jardiniers, certaines de ces mauvaises herbes ont des racines très longues, qui changent parfois d'aspect, et comme cela arrive dans la vie spirituelle, une fois qu'elles ont été coupées, elles essaient de repousser plus loin, comme à la dérobée, et le jardinier peu attentif ne s'en aperçoit pas... Nous nous rappelons, à ce propos, quand Jésus parle de l'âme qui est libérée d'un mauvais esprit, mais dès qu'elle y parvient, l'esprit mauvais revient avec sept autres esprits pires que lui (cf. Mt 12,45), et la situation empire.

Je voudrais donc vous indiquer quelques-unes de ces mauvaises herbes (pas toutes, ce ne serait pas possible, chacun y pensera personnellement) : des mauvaises herbes que j'ai vues et qui doivent être éliminées pour que le Cœur Immaculé puisse aussi faire de notre cœur un jardin où se reflète la Sainte Trinité, pour que nous puissions, nous aussi, "vivre Marie".

- Ne pas comprendre et ne pas accueillir le moment présent

Nous sommes clairement dans le temps de la Purification et de la Tribulation. La Sainte Vierge nous a annoncé des obstacles et des oppositions sournoises de la part des "méchants" (c'est Elle qui les appelle ainsi, parce qu'ils sont comme les apôtres du prince des ténèbres, pour nous faire tomber dans son filet diabolique), auxquels s'oppose l'action des Saints, « font descendre du Paradis une forte lumière, qui vous enveloppe pour parfumer de foi, d'espérance, d'amour, de pureté et de sainteté toute votre existence. » (LB 413,d — 1^{er} novembre 1989).

L'œuvre du Malin a toujours été présente dans l'Église pour ruiner la foi : nous

le voyons bien dans l'histoire de l'Église, nous l'avons étudié au Séminaire, nous le voyons d'une manière forte en ces temps où il réussit à mettre dans la confusion même tant de nos confrères, dont certains deviennent des "apôtres de la rébellion à l'Évangile" plutôt que de la fidélité ... le malin réussit à les convaincre qu'ils font partie des quelques vrais annonciateurs de l'Évangile, de ceux qui parviennent à réduire cette fracture entre le "monde" et l'Église que, en réalité, Jésus lui-même a dit irrémédiable : « *Vous, vous n'êtes pas du monde* » (cf. **Jn 17**). Cette confusion est telle que, en plus d'être "seuls" dans un monde qui vit sans le Christ, nous pouvons nous sentir seuls parmi les paroissiens, même parmi nos collègues de travail, et même parmi les confrères, parce que la confusion a pris possession de la foi de beaucoup, les ténèbres ont obscurci la lumière, parfois la vue a baissé jusqu'à devenir aveugles.

Ces difficultés peuvent parfois toucher aussi les supérieurs, avec lesquels nous sommes heureux quand ils transmettent la foi "comme Dieu l'ordonne" et défendent notre chemin ; d'autres fois, peut-être, nous sommes moins heureux quand ils laissent place à la confusion (par exemple certaines déclarations sur la morale, sur les compromis avec la société d'aujourd'hui), parfois même nous sommes surpris par certaines déclarations ou manières de faire (par exemple la remise en question de la discipline liturgique de l'Église, la confusion dans l'œcuménisme, la réduction de l'annonce de la foi à des questions sociales ou environnementales... sans parler des propositions sur les soi-disant "nouvelles familles" ou sur le sacerdoce...).

Nous savons ce que la Vierge nous demande de faire : prier et témoigner en offrant notre souffrance. Plus nous sommes dans le Cœur Immaculé, plus nous souffrons, mais essayons de souffrir de manière juste... Personne n'a souffert plus que la Vierge pendant la Passion, personne ne l'égalera jamais dans la pureté de ses souffrances ! Mais jamais Elle n'a prié avec colère devant ceux qui ont tué son Jésus, jamais elle n'a détesté les pharisiens ou les grands prêtres, cause de sa grande souffrance même pendant la vie publique de Jésus. Jamais Elle n'a refusé d'accepter cette souffrance, afin de l'offrir pour nous tous et pour ceux qui ont le plus fait souffrir Jésus (et donc aussi Elle) et qui risquaient donc le plus de ne pas être sauvés ! Elle est Mère de Miséricorde, elle nous apprend à être les enfants de la Mère de Miséricorde, présence de l'action du Cœur Immaculé qui est un cœur miséricordieux, et donc frères de Jésus Miséricorde et action de Jésus Miséricorde.

La Sainte Vierge nous l'explique lorsqu'elle console don Stefano : c'était un Vendredi saint (5 avril 1985) :

« Porte chaque jour ta Croix et ne t'écarte jamais du Vouloir divin. Tes blessures sont les incompréhensions, les doutes, les perplexités, les nombreux abandons. Ce sont là les vraies plaies de l'âme, que personne ne voit, plus précieuses que l'or, dont Je recueille toujours

le sang pour irriguer le jardin des âmes arides et assoiffées de tes frères Prêtres. » (LB 308,b — 5 avril 1985)

Vous voyez comment la Sainte Vierge nous console nous aussi... elle nous révèle que notre seule fécondité, la façon de nous laisser cultiver dans un beau jardin, c'est d'accepter ce moment qui semble être le contraire d'un jardin, le moment du désert. Mais ce désert de consolations est rempli de la rosée de la présence de la Vierge et de sa consolation maternelle :

« *Le désert où Je me retire, c'est vous, enfants consacrés à mon Cœur Immaculé : c'est votre cœur rendu aride par de nombreuses blessures, dans un monde où déferle la rébellion contre Dieu et sa loi, monde marqué par la haine et la violence qui s'étendent de façon menaçante. Votre cœur desséché, vos âmes assoiffées, voilà, mes enfants, le lieu où votre Maman du Ciel place maintenant son refuge. À cause de ma présence, ce désert se transforme en un jardin que Je cultive avec un soin particulier. (...) Vous croissez et vous vous développez, tandis que chaque jour je transforme votre désert pour en faire le plus beau des jardins, que je garde jalousement.* » (LB 202,d-f.1 — 29 juin 1980, à Fatima, si possible lisez-le en entier). Et encore, le 1^{er} mars 1980 :

« *Dans le désert, Je rendrai de plus en plus purs vos cœurs pour que, dans la lumière de la Sagesse, vous puissiez voir le dessein du Père et, comme Jésus, vous aussi, vous disposer à l'accomplir, en buvant jusqu'à la dernière goutte le calice qui vous a déjà été préparé. C'est pourquoi Je devrai purifier davantage vos cœurs. Le désert est le lieu où Je vous conduis pour cette œuvre maternelle de purification.* » (LB 195,d-e — 1^{er} mars 1980)

En somme, frères prêtres, cette coupe, nous devons la boire ! Cette situation, nous devons l'accueillir ! Il y a dans beaucoup de cœurs une terrible mauvaise herbe qui suppure, qui ressemble à tant de plantes fleuries mais qui étouffe les bonnes, et qui s'appelle "arrogance", une estimation exagérée de ses propres mérites sans tenir compte de ses propres défauts, c'est comme l'orgueil de se sentir pur au milieu d'une masse d'hérétiques ; alors on vit peut-être dans la fidélité aux normes de l'Évangile mais loin de son esprit, parce que l'on ressemble à ce pharisien qui disait : « *Je ne suis pas comme ces autres misérables, moi !* » (Lc 18,11), et nous nous souvenons bien du jugement de Jésus...

Jésus souffre de la confusion actuelle. Il est vrai que dans l'Évangile, nous lisons des phrases telles que « *les publicains et les pécheurs vous dépasseront dans le royaume des cieux* », et aussi qu'il ne dit jamais de mal des Samaritains... mais il est également vrai qu'à la femme adultère, il dit « *va et ne pêche plus* » (Jn 8,11), à Zachée, il dit « *aujourd'hui le salut est entré dans cette maison* » (Lc 19,9) seulement après qu'il se fut repenti, et à la Samaritaine au puits, il dit clairement que « *tu adores ce que tu ne connais pas, parce que le salut vient des Juifs* » (Jn 4,22). Jésus ne dit pas que tous ces gens ont raison d'être dans l'erreur et le péché, mais que nous pouvons parfois être encore pires ! Il ne nous dit pas de tolérer l'erreur, mais de ne pas nous séparer spirituellement des pécheurs, mais plutôt de les

guérir par notre prière et notre offrande, qui doivent être exemptes de mauvais sentiments. La mauvaise herbe étouffante de cet orgueil empêche Jésus d'agir à travers nous et d'être des canaux de grâce, et empêche le Cœur Immaculé de nous rendre semblables au Cœur sacerdotal de Jésus.

C'est pourquoi – j'espère ne pas être mal compris – il y a une certaine difficulté dans le MSM lui-même, parce que beaucoup voudraient une Église semblable à celle qui existait avec saint Jean-Paul II ou Benoît XVI (je me limite à cet intervalle de temps, parce que beaucoup disent qu'il y avait déjà de la confusion avant) ; et donc, ils n'arrivent pas à accueillir les difficultés de ce temps... qui est un temps de Grâce : ne l'oublions pas, ne l'oublions jamais ! La Sainte Vierge ne nous guide pas dans un temps de malédiction, mais de grâce ! Elle nous demande l'aide des Cénacles précisément pour transformer la bataille de la Grande Tribulation en Triomphe de Son Cœur Immaculé et de l'Amour Miséricordieux du Seigneur : c'est donc un vrai temps de Grâce... « Soyez sereins, soyez dans la joie. Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement. » (LB 83, o-p — 18 octobre 1975).

Je disais : ne pouvant accepter les difficultés de ce temps, beaucoup se rigidifient et ainsi se créent des divisions, des groupes parallèles même au Mouvement Sacerdotal Marial mais qui ne sont plus du MSM (en Italie et hors d'Italie) ; puis il y a aussi ceux qui disent que le Mouvement Sacerdotal Marial a perdu l'esprit donné par la Madone parce qu'il ne prend pas ouvertement et publiquement parti contre certaines choses qui se passent dans l'Église... Eh bien, précisément, notre témoignage souvent douloureux auprès des paroissiens et entre confrères est déjà un témoignage ouvert et public, au point qu'il peut parfois nous poser des problèmes.

Mais il faut maintenant voir ce qui gâte le jardin de nos cœurs ! Il suffit de mentionner ce qui peut se faire passer pour une fleur (une prétendue fermeté), mais qui en réalité empêche les vraies fleurs de pousser et de remplir le jardin de la Vierge. Après tout, c'est pour cela que nous sommes ici : si la Vierge nous demande d'être unis à l'Église, ce n'est pas pour former une Église parallèle, mais pour être une force de guérison intérieure dans l'Église. Elle ne nous demande pas "d'acheter un autre jardin", mais de travailler dans notre propre cœur et dans le cœur de l'Église. Notre patronne, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le dit également : « Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. » Notre prise de position se fait donc en choisissant l'amour. Mais... qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que notre amour réalisera dans l'Église, dans les fidèles et dans nos frères, ce que le Cœur Immaculé réalise en nous : « Soyez témoins de l'unité. (...) Qu'ils soient aidés par votre témoignage de vie à extirper l'erreur

de la sainte Église de Dieu, et qu'ils soient encouragés dans leur difficile ministère par votre obéissance et votre amour filial. » (LB 293,g,i — 30 août 1984).

Il serait bon aussi de lire le message du 1^{er} avril 1974, intitulé *Qu'ils m'offrent leurs souffrances*, je n'en retiendrai que cette phrase : « *Je sauverai beaucoup d'âmes rachetées par Jésus mais encore si éloignées, parce que mes fils, avec Moi, payeront pour elles. Oh, Je ne veux de leur part que prière et souffrance : c'est ainsi qu'ils consoleront vraiment mon Cœur et répondront au grand dessein de Miséricorde que, par eux, Je suis en train de réaliser* ». (LB 44,e-h — 1^{er} avril 1974)

Cette souffrance est également vécue par de nombreux laïcs, et nous devons être attentifs car, dans certains domaines, ils peuvent également être découragés par le fait qu'ils sont peu nombreux dans les cénacles, ou par le fait qu'ils ne se sentent pas soutenus par nous, les prêtres : nous avons le devoir de les accompagner, de les encourager ; ils souffrent comme nous, et pour nous...

- Un chemin spirituel désordonné

Don Stefano, avec un grand amour pour Jésus et pour son Sacerdoce éternel, dont Il nous a rendus participants par notre ordination sacerdotale et plus encore – pour certains d'entre nous – par notre consécration épiscopale, nous rappelle toujours à une vie spirituelle saine et pleine : fidélité à nos devoirs de prière, confession fréquente, vie eucharistique, amour pour nos frères et sœurs, tout cela – au fond – est également contenu dans l'acte de consécration au Cœur Immaculé.

Ainsi, le jardin de notre cœur devient de plus en plus soigné, et soigné par Elle ! Beaucoup d'entre nous se souviennent certainement de la prudence avec laquelle don Stefano veillait à ne pas mélanger les révélations et les charismes, à ne pas faire de “minestrone” (comme il le disait parfois), il était comme “jaloux” de la pureté de l'esprit du MSM en nous.

Je l'ai déjà dit en d'autres occasions et pardonnez-moi de me répéter : le Seigneur nous présente des chemins complets, nous ne devons pas juger les chemins proposés par le Seigneur ou par la Vierge avec méfiance, comme s'ils avaient des lacunes que nous remarquons du haut de notre intelligence et que donc, pour être des chemins vraiment valables, ils doivent être corrigés par nous en y ajoutant quelque chose, grâce à nos esprits éclairés... Non, don Stefano avait appris à suivre ce que la Vierge lui avait demandé :

« Ne te trouble pas si tu entends dire qu'ici ou là, surgissent des mouvements inspirés par des âmes auxquelles Je me révèle : tout fait partie de mon grand dessein. Tout doit donc rester à sa place.

Ta place à toi, c'est le Mouvement Sacerdotal Marial : par mes Prêtres, un nombre illimité de laïcs se consacreront de nouveau à mon Cœur et se confieront entièrement à Moi. » (LB 73,i-j — 7 juin 1975)

Chacun a sa place, un charisme précis à vivre, un chemin spirituel à suivre, et

ce n'est pas une limitation : c'est un don de Dieu. Certains me disent : « Je me sens un peu limité à ne devoir suivre que le Livre Bleu et à ne faire que des Cénacles ». Là n'est pas la question. Nous sommes prêtres et nous devons répondre aux besoins de nos fidèles, qui sont différents, mais de notre côté, il est important de comprendre que nous sommes appelés sur un chemin par la Mère de Dieu et Reine du Ciel elle-même, qui est Mère des prêtres.

Notre âme a besoin de grandir de plus en plus et de faire confiance aux paroles de notre Mère. Don Stefano disait que « *pour vivre la consécration à Marie, il faut s'offrir à elle en esclavage d'amour, lequel ne se réalise concrètement qu'en vivant comme un petit enfant confié à son Cœur Immaculé, et qui se laisse, avec une extrême docilité, nourrir, habiller et conduire par elle à tout instant.* » (Introduction au livre *Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge*).

Il n'est pas utile de chercher toujours de nouveaux messages et d'être, pardonnez-moi l'exemple, comme ces petits chiens qui courent en reniflant tous les coins des rues et des bois, et à la fin de la journée ils sont heureux parce qu'ils ont reniflé tant d'odeurs différentes, mais ils sont restés les mêmes que le jour précédent... et ils vivent toute leur vie sans changer. Pour donner un autre exemple plus en rapport avec le jardin : nous savons que les plantes naissent petites. Un bon jardinier les placera à une certaine distance les unes des autres parce qu'il sait qu'elles grandiront et rempliront tout le jardin, mais un jardinier inexpérimenté remplira ces espaces initiaux avec d'autres plantes, qui se battront ensuite entre elles pour avoir de l'espace, et aucune d'entre elles ne poussera bien ; ce jardinier se contentait des apparences, de "comblar les vides" qu'il croyait être la faute des plantes, mais ce n'était que la faute de son inexpérience et de son anxiété de ne pas comprendre les plantes de son jardin. Ainsi, chercher toujours de nouvelles confirmations ou de nouvelles satisfactions dans de nouveaux prétendus voyants – ici il faut faire la part des choses, hein, parce qu'à part quelques vrais, il y a une épidémie de faux voyants, et il faut demander le don du calme et du discernement – cette façon de faire ne nous aide pas, en effet, elle ne nous fait pas avancer, et par conséquent nous ne faisons pas avancer non plus les âmes que le Seigneur nous a confiées.

C'est un problème ancien de ne pas faire confiance au chemin sur lequel la Vierge veut nous conduire. Une sorte d'insécurité à l'égard de la Sainte Vierge, et Elle ne le mérite pas... une sorte de précipitation spirituelle, ou de gourmandise spirituelle, ou d'anxiété spirituelle, appelez cela comme vous voulez... Car alors, que se passe-t-il : dans le jardin de notre cœur, si nous ne discernons pas quelles "herbes" doivent pousser et lesquelles doivent être arrachées, nous nous trouvons inondés de paroles et de messages, nous les "reniflons", nous les apprécions peut-être, et puis nous restons comme avant. C'est un piège avec lequel le malin veut ruiner l'œuvre du Cœur Immaculé en nous :

« Satan a cherché à la détruire de beaucoup de manières, en suscitant contre elle des oppositions et des critiques, des persécutions et des obstacles, des embûches sournoises de la part de faux voyants et avec de faux messages, qui ont réussi à séduire un grand nombre de mes pauvres enfants. » (LB 497,k — 19 juin 1993).

Donc : ordre, confiance et fidélité au chemin que la Vierge nous a donné avec le MSM. Enseignons-le aussi aux fidèles.

Si je résume, les mauvaises herbes à extirper : ne pas comprendre et ne pas accueillir le moment présent, ne pas mettre de l'ordre dans notre cheminement, et enfin je mentionne une autre de ces mauvaises herbes qui aujourd'hui est beaucoup négligée, peu valorisée, mais qui a mille racines souterraines :

- *Une certaine présomption liturgique et une négligence sacerdotale.*

Don Stefano en parlait souvent, avec beaucoup de tristesse et nous transmettait l'appréhension de la Vierge sur le fait que Jésus n'était pas suffisamment vécu dans les aspects liturgiques que l'Église, en tant que Mère, nous a transmis au cours des siècles.

Depuis plus de cent ans, nous vivons une période de grande turbulence spirituelle et donc aussi liturgique, et seul l'Esprit Saint peut nous aider à faire un bon discernement. Seul l'Esprit Saint, par lequel Notre Dame veut que nous soyons envahis et transformés grâce à la consécration au Cœur Immaculé. Le Livre des Messages contient de nombreux rappels à ce sujet, mais il suffit d'en citer un très bref : « *Indiscipline, la facilité avec laquelle on transgresse les normes que l'Église a établies pour régler la vie liturgique et ecclésiastique.* » (LB 169,1 — 2 février 1979). Vous avez remarqué le mot et la date ? "Indiscipline" : la Vierge nous l'explique comme le deuxième signe du Temps de la Purification, et elle le fait justement le jour de la Présentation de Jésus au Temple, jour où l'on célèbre son obéissance et son abandon docile au Père. C'est un message très riche, il est bon que chacun le relise dès qu'il le pourra.

Elle souligne « la facilité avec laquelle on transgresse les normes que l'Église a établies pour régler la vie liturgique et ecclésiastique. » Facilité... Cet autre mot qui me tient tant à cœur me revient à l'esprit, dans la prière que l'ange a enseignée aux trois bergers de Fatima : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la Terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-même offensé ; et par les mérites infinis de Son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.* »

Voilà le mot : *indifférences*. Un signe de négligence et de présomption, dont l'ange demande la conversion.

Pardonnez-moi de me répéter chaque fois, mais quel progrès spirituel et

liturgique est... de cacher le Saint Sacrement à la vue de tous, dans les églises ? Que de fois il faut presque aller à la chasse au trésor, et même parfois, on découvre qu'il est également humilié par une position sans honneur ou sans attrait (même une belle chapelle ancienne, si les fidèles ne sont pas aidés à comprendre que le Seigneur est là, peut être une humiliation... pas de fleurs, une lumière presque invisible...). Nous prions aussi pour cela. Vous voyez la différence avec les temps anciens, où on évangélisait avec des images... avec des fresques, des mosaïques, des vitraux, et aujourd'hui nous sommes minimalistes avec notre Sauveur, nous disons que les signes extérieurs sont inutiles. Ils se font tous beaux, de belles chaussures, de beaux vêtements, de belles montres, mais les signes extérieurs pour le Seigneur sont inutiles ! Comprenez bien que je ne dis pas cela par nostalgie sentimentale des coutumes d'antan, mais en vertu de la foi, d'une foi franche, nette, sans discours. Même la genuflexion est un geste d'amour et non d'"éducation" ...

Honorer de manière juste peut aider à vivre la Sainte Messe d'une manière digne, pour ce qu'elle est vraiment : l'action du Christ Prêtre à travers nous, Ses prêtres, vraiment "alter Christus". Le prêtre "alter Christus" n'est pas une idée théologique dépassée, c'est une réalité à retrouver !

« Que le sacrifice de la Sainte Messe soit vécu intérieurement par vous dans la vie comme au moment de sa célébration. C'est surtout à l'autel que chacun de vous est assimilé à Jésus crucifié. » (LB 148,n — 11 février 1978).

« Son sang et le vôtre, mes fils de prédilection. Car c'est par vous que Jésus revit vraiment ; avec vous, il renouvelle son Sacrifice de l'éternelle Alliance ; en vous, chaque jour, il s'immole encore comme Victime et Prêtre, autel et offrande. » (LB 151,j — 24 mars 1978).

« Je suis à côté de vous à tout instant de votre journée, pour qu'elle soit tout entière sacrifiée et donnée au Père en une perpétuelle offrande sacerdotale. (...) Je suis toujours à vos côtés lorsque vous célébrez le Sacrifice de la Sainte Messe, qui renouvelle le Sacrifice accompli par Jésus sur la Croix.

Avec Jésus qui, par vous, accomplit aujourd'hui son Sacrifice, Je suis toujours à côté de tout Autel pour offrir avec vous au Père Céleste, sur mon Cœur Immaculé, la victime précieuse de notre Rédemption.

Il est nécessaire aujourd'hui de mettre en plus grande lumière la valeur de la Sainte Messe comme Sacrifice qui renouvelle, de manière non sanglante mais vraie, le Sacrifice accompli par Jésus sur le Calvaire. » (LB 291,g-i — 5 juillet 1984).

C'est une terrible présomption que de croire que les traditions liturgiques qui honorent l'Eucharistie et la Sainte Messe sont inutiles ou exagérées. C'est, hélas, la préparation à ce qu'on appelle "l'abomination de la désolation", le refus (même si ce n'est que dans les faits) que la Sainte Messe soit vraiment le Sacrifice de Jésus. Beaucoup aujourd'hui sont pris dans cette atmosphère polluée, qui leur enlève cette expérience de la Sainte Messe comme sacrifice de Jésus.

La Sainte Vierge nous confie une véritable nouvelle évangélisation, qui part de son Cœur Immaculé et arrive à Jésus Eucharistique. Mais cette nouvelle évangélisation est avant tout pour nous, les prêtres, parce que la Sainte Vierge l'a dit clairement : « *La crise actuelle, dans mon Église, s'approfondira jusqu'à la rébellion ouverte, de la part surtout de beaucoup de mes fils qui participent au sacerdoce de mon Fils Jésus.* » (LB 86,d — 9 novembre 1975).

C'est une rébellion ouverte dans les idées, et malheureusement aussi dans les bases les plus élémentaires de la réalité sacerdotale... combien de prêtres aujourd'hui ne célèbrent pas la Sainte Messe tous les jours... Certains disent qu'ils n'ont pas trouvé le temps, d'autres que personne ne vient à la Sainte Messe et qu'il n'est donc pas nécessaire de la célébrer... Il ne s'agit pas de juger ces prêtres, mais de se rendre compte qu'une théologie erronée est à l'origine de l'absence de Messe quotidienne, qui a souvent relégué la célébration de l'Eucharistie à la demande éventuelle des fidèles, ou l'a fait passer après la pastorale, comme si l'on pouvait annoncer Jésus Sauveur sans fonder l'annonce sur son acte salvifique. Mais qu'annonce-t-on alors ? Et nous, prêtres, que sommes-nous sans la Sainte Messe ? Eh bien, si certains d'entre nous ne la célébraient pas tous les jours (mais je ne le pense pas) ... nous ferions mieux de le dire dans une bonne confession, et puis à partir d'aujourd'hui de se reprendre...

Comment se fait-il que ces idées soient entrées dans la vie sacerdotale ? La Sainte Vierge, en 1989, explique le Temps présent à travers les pages de l'Apocalypse, en particulier le message sur la bête déguisée en agneau :

« *La franc-maçonnerie ecclésiastique cherche de bien des manières sournoises, à attaquer la piété ecclésiale envers le Sacrement de l'Eucharistie. Elle en valorise seulement l'aspect de la Cène, elle tend à en minimiser la valeur sacrificielle, elle cherche à nier la présence réelle et personnelle de Jésus dans les Hosties consacrées. C'est pourquoi ont été graduellement supprimés tous les signes extérieurs, qui sont indicatifs de la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, comme les genuflexions, les heures d'adoration publique, la sainte coutume d'entourer le Tabernacle de lumières et de fleurs.* » (LB 406,q — 13 juin 1989)

Combien de fois don Stefano a-t-il insisté sur ces choses, avec tant d'amour pour nous, les prêtres... La Sainte Vierge veut nous protéger : et de son Cœur Immaculé, toujours plus évident comme refuge, elle nous donne ces paroles, le Jeudi Saint :

« *Votre Sacerdoce s'exprime dans une action perpétuelle de médiation entre Dieu et les hommes. Et celle-ci s'exerce par votre prière sacerdotale, surtout par l'offrande à Dieu du sacrifice quotidien de la Sainte Messe, qui, par vous, rend perpétuel et universel le don pascal de cette Dernière Cène. (...)*

L'institution du sacerdoce est ordonnée surtout à une immolation de Jésus perpétuelle même si elle est non sanglante, qui perpétue celle qu'Il a accomplie sur le Calvaire. » (LB

322,e.g — 27 mars 1986)

« Spirituellement vous étiez présents au Cénacle vous aussi, qui partagez le Sacerdoce ministériel de Jésus. » (LB 377,a — 31 mars 1988).

« Jésus vient par le Sacrifice Eucharistique, qui renouvelle le Sacrifice accompli par Lui sur le Calvaire, pour laver aujourd'hui encore, par son sang divin, tout le péché et le mal du monde. "Faites ceci en mémoire de Moi". » (LB 399,h — 23 mars 1989).

« Faites de la sainte Messe le centre de toute votre piété, le sommet de votre journée sacerdotale, le cœur de votre action apostolique. Célébrez-la avec amour, avec une scrupuleuse observance des règles liturgiques ; vivez-la en participant personnellement au Sacrifice que Jésus renouvelle par vous. » (LB 421,k — 12 avril 1990)

« Aimez Jésus qui vous a choisis, appelés et consacrés pour perpétuer dans le temps son Sacrifice, accompli sur la Croix pour le salut du monde. Jésus ne vous demande, à vous ses Prêtres, que d'être aimé.

Il vous le demande avec l'anxiété d'un assoiffé, qui attend, en gémissant, une goutte d'eau ; avec le désir d'un affamé, qui tend la main pour recevoir un morceau de pain ; avec l'ardeur d'un amoureux, qui soupire après l'amour de la personne qu'il aime. (...) Votre amour est, sur son Cœur, un baume qui adoucit son amertume de se sentir si peu aimé. »

(LB 490,b-c — 8 avril 1993)

« Ainsi, partout sur la terre, de l'Orient à l'Occident, peut être présentée au Père Céleste l'offrande pure, le Sacrifice parfait, qui apaise sa divine justice, qui répare tous les péchés de l'homme pour le salut et la vie du monde.

Et vous, fils de prédilection, vous êtes les Prêtres choisis par Lui pour renouveler partout ce Sacrifice de la nouvelle et éternelle Alliance. Laissez-vous posséder par son Amour. »

(LB 515,d-e — 31 mars 1994)

Si donc même nos cœurs peuvent être contaminés par le poison anti-eucharistique, si le jardin de nos cœurs peut être étouffé par des ronces et des buissons épineux, la Vierge nous guérit et de nos cœurs guéris elle veut repartir :

« Prêtres, mes fils de prédilection : donnez-moi tout votre néant ; donnez-moi tout vous-mêmes. Oh, ne vous regardez plus : même vos misères, même vos défauts, même vos chutes, Je les veux. Donnez-moi tout avec un grand amour et Je transformerai tout dans la fournaise ardente du très pur amour de mon Cœur Immaculé. Je vous transformerai Moi-même en autant de copies toutes semblables à mon Fils Jésus. C'est Jésus que Je veux faire revivre dans les Prêtres qui Me sont consacrés, dans les Prêtres de mon Mouvement.

C'est Jésus, vivant en ces Prêtres qui sauvera encore mon Église au moment où elle sera sur le point de sombrer.

Si vous saviez, mes fils, les desseins que J'ai sur vous : vous tressailliriez de joie ! C'est pourquoi Je vous dis : Donnez-moi tout vous-mêmes, tout votre Sacerdoce, sans peur. Abandonnez-vous à Moi. » (LB 49,i-m — 8 juin 1974)

Le jardin de notre cœur, intimement rempli de Jésus Eucharistique, retrouve alors sa splendeur et se purifie, devient fécond de nombreuses fleurs. Jésus lui-même accepte de se blesser pour nous, comme le prophétise le prophète Zacharie : « *Pourquoi ces plaies sur ta poitrine ? Je les ai reçues dans la maison de mes amis* » (cf. **Za 13,6**) ; il accepte de se blesser lui-même dans son cœur, dont le reflet le plus parfait est le Cœur Immaculé de Marie, enflammé et entouré d'épines. Ces épines qui étouffent notre amour et que Jésus, et Marie en Lui, vivent et souffrent personnellement pour que nous en soyons libérés.

Nous sommes dans un temps de sécheresse et de tempête, qui peut dévaster notre jardin et le rendre triste... Les prévisions à court terme ne sont pas faciles, en effet !

Mais nous avons un abri, qui n'est pas seulement à l'épreuve du vent ou de la tempête, il n'est pas seulement à l'épreuve des bombes, il est à l'épreuve du diable !

Ainsi, lorsque nous nous laissons cultiver par notre Mère Immaculée, notre jardinière céleste (**26 mai** et **20 septembre 1996** — **LB 574** et **LB 580**), elle nous transmet l'œuvre de l'Esprit Saint : Il nous purifie, nous féconde et nous fait fleurir, Il nous transmet ce qu'Il a placé dans l'"Hortus conclusus", le "jardin clos et protégé" du Cœur Immaculé (**Ct 4,12**), et l'amour et l'union avec le Christ Grand Prêtre Éternel grandissent en nous, afin que nous puissions vivre nous aussi ce que dit le Cantique des Cantiques : . . .

Ct 2,12 : « *Les fleurs sont apparues dans les champs, le temps des chants est revenu.* »

Ct 4,16 : « *Viens mon bien-aimé dans ton jardin, et mange ses fruits exquis* »

Ct 5,1.6 : « *Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée, et je cueille ma myrrhe et mon baume.* »

Ct 6,2.3 : « *Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans les parterres d'aromates. (...) Je suis à mon bien-aimé, mon bien-aimé est à moi, lui qui mène paître ses brebis parmi les lis.* »

...l'Époux aime venir dans ce jardin formé en nous par le Cœur Immaculé.

don Luca Pescatori

Dans la bataille, pour la victoire

Dans l'Évangile, ceux qui sont impressionnés par la prédication vigoureuse de saint Jean Baptiste lui posent cette question : « *Que devons-nous faire ?* » De même aujourd'hui, beaucoup d'entre vous nous posent cette question car nous sommes dans le règne de la confusion et qu'il semble bien que l'Ennemi ait pour ambition de brouiller tous les repères pour pouvoir entraîner dans la mort tous ceux qui se laissent tromper. Nous sommes dans une immense bataille dont l'issue est le salut. Saint Thomas d'Aquin, au XIII^e siècle, à la suite de toute une tradition déjà plus que millénaire affirme : « *Trois connaissances sont nécessaires à l'homme pour son salut : la connaissance des vérités qu'il doit croire, la connaissance des biens qu'il doit désirer, et la connaissance des œuvres qu'il a le devoir d'accomplir.* »² Nous comprenons bien que celui qui ne veut pas le salut des hommes mais qui veut leur destruction s'en prenne à ces trois points : il vient troubler la foi, tuer l'espérance et subvertir la charité. De sorte que ces trois vertus théologiques, reçues au Baptême, sont sapées et finissent pas entraîner l'homme dans l'athéisme, le désespoir et l'indifférence. À Fatima, le 13 juillet, Marie, après avoir montré aux trois enfants la vision de l'Enfer, leur dit : « *Vous avez vu l'enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé* ».

Il convient donc que Marie nous dévoile la manière dont l'Ennemi cherche à retirer à l'homme le moyen d'être sauvé pour que nous ne laissions pas tromper et que nous nous attachions toujours davantage à Dieu. Pour faire écho à la parole de saint Thomas déjà citée, nous pourrions réentendre la parole de Jésus qui dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne va au Père si ce n'est par moi* » (Jn 14,6). Ainsi, la connaissance de ce qu'il faut croire, c'est la connaissance de Jésus qui est la vérité et qu'il faut croire sur parole, à qui il faut donner sa foi, une foi héroïque ; la connaissance de ce qu'il y a à désirer, c'est la connaissance de Jésus qui est la Vie désirable, la vie éternelle, que l'on peut espérer après cette vie terrestre ; la connaissance de ce qu'il faut faire, c'est la connaissance de Jésus qui est le chemin de la charité qui mène à la vie véritable. Ces trois connaissances nécessaires au salut, se résument à la connaissance de Jésus, que nous devons apprendre à écouter, à aimer, à suivre. Ainsi nous évitons le moralisme dans lequel chacun peut facilement tomber et qui non seulement stérilise la vie morale, mais encore la prive de son principal moteur qui est la charité et retire à l'âme la dimension surnaturelle de ses actes qui, animés par

² *Traité des deux préceptes de la charité et des dix commandements de la Loi*, Prologue, 1.

la charité, sont divinisés : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

À cet égard, les trois messages du Livre Bleu donnés en 1989, juste après l'année mariale, donnés l'un à la Pentecôte, le deuxième le jour de la fête du Cœur Immaculé de Marie et le troisième au jour anniversaire de la deuxième apparition de Fatima, j'ai nommé les messages 404 à 406 intitulés respectivement "*L'énorme Dragon rouge*", "*La Bête semblable à une panthère*" et "*La Bête semblable à un agneau*" sont utiles à méditer de nouveau. Ils nous aident à **ne pas nous laisser tromper**, à comprendre les temps que nous vivons, à répondre à ce que Dieu attend de nous et ainsi à **parvenir au Ciel**, qui doit être le but de notre vie. Le message central de cette méditation est le 2^{ème}, le message **405** du 3 juin 1989 (fête du Cœur Immaculé de Marie) qui déploie sous nos yeux tout un enseignement sur les commandements, les vertus et les sacrements. Et nous pourrions dire que le premier et le troisième sont comme une illustration, une mise en valeur du deuxième. Dans le premier, en effet, Marie nous parle de ce que l'Ennemi cherche à obtenir, à savoir entraîner toute l'humanité dans sa propre rébellion, amener l'humanité entière à se passer de Dieu. Le but de son plan est homicide : il veut la mort de l'homme et ainsi il l'éloigne de Celui qui est la Vie. Mais cela ne lui suffit pas : s'il cherche, par le moyen de la première Bête, à amener l'humanité à blasphémer le Seigneur pour que l'homme ne soit pas seulement éloigné de Dieu, mais retourné contre Dieu, par la deuxième, il cherche à détruire, de l'intérieur, le Christ et son Église, le Sauveur et l'Arche du Salut. C'est, pourrait-on dire, Judas revenu à la vie, Judas multiplié dans l'Église, Judas agissant et livrant Jésus par un baiser.

L'énorme Dragon rouge

Marie commence par nous dévoiler le **but** du Dragon : « *En votre siècle, [il] s'est déchaîné partout d'une manière terrible pour séduire et tromper toute l'humanité* » (LB 404,d) ; il « *a répandu partout l'erreur de la négation et du refus obstiné de Dieu* » (LB 404,e) car il « *a la tâche diabolique de soustraire toute l'humanité à la domination de Dieu, à la glorification de la Très Sainte Trinité, à la pleine réalisation du dessein du Père, qui, par son Fils, l'a créée pour sa gloire* » (LB 404,h). Le but est clairement fixé et c'est un but "*diabolique*". L'humanité a été créée pour la gloire de Dieu ; la soustraire à Dieu c'est non seulement l'égarer mais encore essayer de réduire à néant le plan de Dieu, son "*dessein*" bienveillant. Pour obtenir ce but, il se sert de ces **moyens** que sont « *la puissance [des] moyens de communication* » (*ibid.*,e) et « *la force de son pouvoir idéologique, politique et militaire* » (*ibid.*). Ainsi il a obtenu comme **résultat** de « *séduire et tromper toute l'humanité* » (*ibid.*,d) ; il a « *répandu partout l'erreur de la négation et du refus obstiné de Dieu* » (*ibid.*,e) ; il a établi sa

« *domination incontestée* », de sorte qu'il a construit « *une nouvelle civilisation sans Dieu, matérialiste, égoïste, hédoniste, aride et froide, qui porte en elle-même les germes de la corruption et de la mort.* » (*ibid.*,g). Le Dragon rouge, qui est, nous dit Marie, le communisme athée, l'athéisme marxiste, a « *réussi en ces années à conquérir l'humanité par l'erreur de l'athéisme théorique ou pratique, qui a séduit désormais toutes les nations de la terre* » (*ibid.*) : *théorique*, c'est-à-dire que la question de Dieu ne se pose même plus, *pratique*, c'est-à-dire que l'on vit simplement sans Dieu.

Le grand signe dans le Ciel

Alors le plan de Dieu se met en œuvre : C'est par la coopération de la Femme revêtue de soleil et de l'Esprit Saint, son Époux divin que doit s'accomplir la "*reconquête*" : « *Le Seigneur m'a revêtue de sa lumière et l'Esprit Saint de sa divine puissance, ainsi j'apparais comme un grand signe dans le ciel, Femme revêtue de soleil, parce que j'ai la tâche de soustraire l'humanité à la domination de l'énorme Dragon rouge et de la ramener toute entière à la parfaite glorification de la Très Sainte Trinité.* » (LB 404,i) Le Seigneur et sa lumière doivent repousser les ténèbres, l'Esprit Saint et sa puissance soustraire l'humanité à la domination du Dragon, et tout cela s'opère par celle qui est « *resplendissante comme le soleil et terrible comme une armée rangée en bataille* » (Ct 6,10 — message du 8 septembre 1990 – LB 431), par Celle qui est toute belle et toute humble. Et pour accomplir cette grande mission, elle rassemble elle-même une armée, « *la cohorte de [s]es plus petits enfants partout dans le monde* » (LB 404,j), elle les réunit en Cénacles de prière, dans lesquels ils entrent par leur acte de consécration, « *afin qu'[elle] puisse unir [s]a voix aux vôtres pour invoquer sur l'Église et sur toute l'humanité le Don d'une seconde Pentecôte.* » (*ibid.*,c). Elle nous révèle clairement que « *seul l'Esprit du Seigneur peut ramener l'humanité à la parfaite glorification de Dieu. Seul l'Esprit du Seigneur peut renouveler l'Église dans la splendeur de son unité et de sa sainteté. Seul l'Esprit du Seigneur peut vaincre la puissance et la force victorieuse de l'énorme Dragon rouge* » (*ibid.*,d).

Ses "*plus petits enfants*", c'est-à-dire tous ceux qui s'efforcent de vivre avec un esprit d'enfance la consécration qu'ils ont faite au Cœur Immaculé de Marie, elle les forme : « *Je les amène à vivre uniquement pour la gloire de Dieu par le moyen de la foi et de la charité, et Je les cultive Moi-même jalousement dans mon céleste jardin.* » (LB 404,j) C'est ainsi qu'elle contre l'action du Dragon, réduisant son action puissante à néant. Elle se sert des plus petits pour procurer à Dieu la louange qui lui est due. Elle affronte l'adversaire avec la louange « *des enfants, des tout-petits : rempart qu'[elle] oppose à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte* » (Cf. Ps 8,3) et elle s'approche du Très-Haut pour opposer à l'universelle apostasie des humains sa foi et celle de ses petits : « *Alors, chaque jour Je me présente devant le trône de mon Seigneur en acte de profonde adoration, j'ouvre la porte d'or de*

mon Cœur Immaculé, J'offre dans mes bras tous ces enfants en disant : "Très Sainte et divine Trinité, au moment de ton universelle négation, Je te présente l'hommage de ma maternelle réparation par tous mes petits que Je forme chaque jour à ta plus grande glorification". » (LB 404,k) Ainsi, elle nous fait comprendre que son « Cœur Immaculé devient aujourd'hui le signe de [s]a victoire certaine dans la grande lutte qui se livre entre les partisans de l'énorme Dragon rouge et les disciples de la Femme revêtue de soleil » parce que son « Cœur Immaculé est le seul refuge et la route qui vous conduit au Dieu du salut et de la paix ». (LB 405,b), le seul refuge !

La panthère noire

Dans ce siècle de fer, vient prêter main forte au Dragon une bête furtive, une bête qui n'avance que dans l'obscurité, sournoise, silencieuse, oh combien dangereuse, qui, nous dit Marie, agit partout « avec astuce et par les moyens des communications sociales, c'est-à-dire de la propagande » (LB 405,d) et elle « domine et gouverne dans le monde entier par les dix cornes. » (*ibid.*). Marie va alors nous décrire la manière dont cette panthère noire vient en aide au Dragon rouge en vue du même résultat, de dérouter l'humanité pour la perdre, « pour empêcher les âmes de parcourir cette route indiquée par le Père et par le Fils et illuminée par les dons de l'Esprit » (*ibid.*,h).

Quelle est cette route ? C'est « la route de la divine volonté, de la joie et de la paix » que prennent ceux qui accueillent la loi de Dieu et observent les dix commandements, la route de la charité, la route qui consiste à faire la volonté du Père. Ainsi « celui qui fait la volonté du Père, accueille la Parole de son Fils et participe à la Rédemption accomplie par Lui. Jésus donne aux âmes la vie même de Dieu, au moyen de la grâce qu'Il nous a méritée par le Sacrifice accompli sur le Calvaire. » (*ibid.*,f) C'est la route que, le premier, Jésus a parcourue : « Je fais toujours ce qui plaît à mon Père » (Jn 8,29). Il reconnaît comme ses frères, ses sœurs, sa mère « ceux qui font la volonté de mon Père » (Mt 12,50). Et il ajoute : « ce ne sont pas ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur !" qui entreront dans le Royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux Cieux » (Mt 7,21).

Entrer dans le Royaume des Cieux, c'est recevoir la grâce de la rédemption accomplie sur le Calvaire. Et cette grâce « communiquée par le moyen des sept sacrements. Avec la grâce sont insérés dans l'âme des germes de vie surnaturelle, qui sont les vertus. Parmi elles, les plus importantes sont les trois vertus théologiques et les quatre vertus cardinales : foi, espérance, charité ; prudence, force, justice et tempérance. Au soleil divin des sept Dons du Saint Esprit, ces vertus germent, croissent, se développent de plus en plus et conduisent ainsi les âmes sur le chemin lumineux de l'amour et de la sainteté. » (LB 405,g) Nous voyons bien là la profonde unité et la cohérence du mystère chrétien : faire la volonté du Père, accueillir la grâce du Christ, vivre sous la puissante action de l'Esprit Saint par le moyen des sacrements et des

vertus, ne font qu'un.

Puisque telle est cette route, c'est là, en étant tapie dans l'obscurité, que va attaquer la panthère noire pour essayer d' « empêcher les âmes de parcourir cette route indiquée par le Père et par le Fils et illuminée par les dons de l'Esprit » (LB 405,h). Et au-delà du but et de l'action du Dragon, qui est d'éloigner de Dieu les hommes, le but de la panthère noire est « de blasphémer [Dieu]. La bête ouvre la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et sa demeure et contre tous ceux qui habitent au ciel. » (*ibid.*).

Blasphémer Dieu

Ainsi il ne s'agit plus seulement de nier le culte dû à Dieu seul (athéisme), mais de « le donner aux créatures et à Satan lui-même. Voilà pourquoi en ces temps, dans le sillage de l'action perverse de la [panthère noire], se répandent partout les messes noires et le culte satanique » (*ibid.*). Cette Bête a sept têtes sur lesquelles sont écrits des titres blasphématoires parce qu'elle veut faire adorer de « fausses divinités, qui sont la personnification même de tous [l]es vices. » Les sept péchés capitaux, les vices, qui s'opposent aux sept vertus (théologiques et cardinales, “germes de vie surnaturelle”, comme le dit Marie), sont ainsi utilisés par la Bête comme le moyen de rendre un culte à de **fausses divinités**.

L'**orgueil** « s'oppose à la vertu de **foi** et conduit à donner le culte au **dieu** de la raison humaine et de l'orgueil, de la technique et du progrès. » (LB 405,v). Voici les premières idoles, les fausses divinités, qui broient les hommes et conspirent contre leur vie intérieure. L'homme ne fait alors qu'admirer l'œuvre de ses mains, en oubliant que rien ne serait possible s'il n'avait reçu l'intelligence et que c'est de Dieu qu'il l'a reçue. « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » (1 Co 4,7) Mais c'est précisément l'objet de l'orgueil que de se croire principe de toute chose.

La **luxure** « s'oppose à la vertu d'**espérance** et conduit à donner le culte au **dieu** de la sexualité et de l'impureté » (LB 405,w). Voici donc les deux idoles suivantes et qui pourrait nier que ce culte s'est maintenant répandu dans toutes les nations de la terre ? Il est frappant de constater, dans l'enseignement de Marie, que ce vice de la luxure s'oppose à la vertu d'espérance. Ce que nous pouvons constater, dans la pratique, c'est, en effet, que les hommes luxurieux finissent par être complètement esclaves de ce vice et qu'il conduit souvent à une forme de découragement ou de désespoir, pour tous ceux qui se rendent compte de cet esclavage. Pour les autres, qui ne s'en rendent pas compte, cela conduit souvent à une sorte de fuite en avant qui explique la multiplicité des divorces et la recherche de toutes sortes d'expériences sexuelles les plus déshonnêtes.

L'**avarice** « s'oppose à la vertu de **charité** et répand partout le culte du **dieu** de l'argent » (*ibid.*,x). Voici une idole redoutable, qui est aujourd'hui la maîtresse du monde. Pour l'argent, on est prêt à toutes les turpitudes, à tous les

crimes, à toutes les guerres. Pour l'amour de l'argent, sont bafoués les droits des personnes, des peuples, la dignité humaine la plus élémentaire. Avec la force de l'argent sont rendus possibles tous les passe-droits, les amnisties, les dénis de justice. Qui se rappelle cette parole prophétique du Pape Benoît XVI, le 6 octobre 2008, au moment de la grande crise bancaire : « *Avec l'écroulement des grandes banques, on voit que cet argent disparaît, qu'il n'est rien...* ».

La **colère** « s'oppose à la vertu de **prudence** et conduit à donner le culte au **dieu** de la discorde et de la division. » (*ibid.*,y). C'est précisément ce que nous voyons apparaître dans toutes les nations de la terre : une sorte de guerre civile permanente, une lutte de tous contre tous, la délation, les émeutes, et les chefs d'État et de gouvernement semblent se complaire dans l'utilisation de ce moyen pour se maintenir au pouvoir. On dresse les hommes les uns contre les autres, détournant l'expression d'une colère légitime dans une violence illégitime.

La **paresse** « s'oppose à la vertu de **force** et répand le culte à l'**idole** de la peur, de l'opinion publique et de l'exploitation. » (*ibid.*,z). C'est Robert F. Kennedy qui, il y a deux ans, dans une conférence à Berlin, rappelait la nécessité de ne pas avoir peur en citant l'exemple de Goebbels, interrogé au procès de Nüremberg sur la facilité avec laquelle ils avaient réussi à imposer la terreur nazie au peuple allemand ; il avait répondu : c'est très simple, et vous pouvez l'appliquer à tous les aspects de la vie sociale. Il suffit d'utiliser la peur. Résister à la peur demande de la force. Ne pas se plier nécessairement à une majorité obtenue à coup de propagande, à une opinion publique manipulée et qui tolérerait assez bien une flagrante injustice demande de la force. Nous sommes en plein dans l'actualité...

L'**envie** « s'oppose à la vertu de **justice** et conduit à donner le culte à l'**idole** de la violence et de la guerre. » (*ibid.*,A). Certains auteurs considèrent que l'envie est le moteur de l'économie, au moins de l'économie capitaliste libérale. Mais cette envie, aujourd'hui est exacerbée par la publicité pour laquelle les entreprises dépensent des sommes folles. Il s'agit de manipuler les masses pour leur faire croire qu'elles ont absolument besoin de telle ou telle nouveauté. Il est clair que cette envie provoque la violence chez ceux qui sont frustrés de ne pas pouvoir s'acheter ce qu'on leur présente comme indispensable. La vertu de justice, qui consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû, et non à désirer prendre au voisin ce qui me serait dû, est évidemment à l'opposé de l'envie.

La **gourmandise** « s'oppose à la vertu de **tempérance** et conduit à donner le culte à l'**idole** si exaltée de l'hédonisme³, du matérialisme et du plaisir. » (*ibid.*,B). On a souvent tendance à excuser la gourmandise ou à la présenter comme un "péché mignon", sans grandes conséquences sur la vie morale. C'est

³ Hédonisme : recherche du plaisir comme seul but des actions.

oublier qu'elle est un désordre qui s'oppose à la tempérance qui rend maître de soi ; elle conduit à un esclavage dans la recherche des plaisirs des sens. Dans la morale thomiste, le plaisir (et la joie qu'il procure) accompagne la vertu et ne peut être recherché comme une fin en soi, sauf à mener une vie de désordre. Marie nous présente ce désordre comme un culte rendu au matérialisme.

La Vierge conclut ce développement en résumant ainsi : la panthère noire agit pour « *supprimer le culte dû au seul Dieu pour le donner à ces fausses idoles, qui sont exaltées et adorées par un nombre de plus en plus d'hommes : la raison ; la chair ; l'argent ; la discorde ; la domination ; la violence ; le plaisir.* » (LB 405,C) Et elle ajoute : « *Les âmes sont ainsi précipitées dans le ténébreux esclavage du mal, du vice et du péché, et, au moment de la mort et du jugement de Dieu, dans l'étang de feu éternel qu'est l'enfer.* » (*ibid.*) C'est encore et toujours pour sauver les âmes que Marie intervient et nous avertit de cette tactique sournoise de la première Bête (Ap 13). Dans le Cœur Immaculé de Marie, nous sommes protégés de ce virus pour que Marie puisse cultiver en nous les vertus qui font la vie si belle. Cependant il ne s'agit pas là de la seule activité de la Bête : elle « *diffuse partout, avec la puissance de ses dix cornes, une loi qui est complètement opposée à celle de Dieu.* » (LB 405,h).

Une loi opposée à la Loi de Dieu

Pour amener l'humanité à blasphémer Dieu et à rendre un culte aux faux dieux dont nous venons de parler, elle promeut une façon de vivre contraire à la loi de Dieu. Marie reprend ici les dix commandements pour nous montrer la subversion de cette loi.

« À l'encontre du commandement du Seigneur : — “Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi” — elle construit d'autres fausses idoles, devant lesquelles beaucoup se prosternent aujourd'hui en adoration. [C'est précisément ce que nous venons d'examiner]

Au commandement : — “Ne pas prononcer en vain le nom du Seigneur” — elle s'oppose en blasphémant Dieu et son Christ de bien des manières sournoises et diaboliques, jusqu'à réduire son Nom à une publicité inconvenante pour vendre et à faire des films sacrilèges sur sa vie et sur sa Personne divine. [les sacrilèges, dans les films, dans la publicité, dans les clips et chansons de différents chanteurs, dans l'“art” contemporain sont légion et ce n'est pas la peine d'y insister, même s'il faut s'en préserver et réagir en offrant réparation et aussi en boycottant ces auteurs ou marques]

À l'encontre du commandement : — “Rappelle-toi de sanctifier les fêtes” — elle transforme le dimanche en week-end, en un jour de sport, de compétitions et de divertissements. [Ça, c'est une des plus grandes réussites de la panthère noire. En occupant ainsi le dimanche, elle a réussi à couper un bon nombre de chrétiens de la pratique de la messe et les a ainsi éloignés des sacrements.]

Au commandement : — “Honore ton père et ta mère” — elle oppose un nouveau modèle de famille fondé sur la vie commune, même entre homosexuels. [C’est tellement vrai que les gouvernements s’évertuent à promouvoir le pluriel pour parler “des familles”, sous-entendu des différents modes ou modèles de familles : familles monoparentales, homoparentales, PACS, etc. et il semble que la panthère noire pousse l’effronterie jusqu’à chercher à faire reconnaître cela dans l’Église !]

À l’encontre du commandement : — “Ne pas tuer” — elle a réussi à faire légitimer partout l’avortement, à faire accepter l’euthanasie, à faire presque disparaître le respect dû à la valeur de la vie humaine. [Ce combat pour la vie, de son commencement naturel à sa fin naturelle, est gigantesque et c’est précisément là la signature de l’Ennemi : la mort, le sang versé des saints innocents des temps modernes.]

*À l’encontre du commandement : — “Ne pas commettre des actes impurs” — elle justifie, exalte et propage toutes les formes d’impureté, jusqu’à justifier des actes contre nature. [Il s’agit aussi ici d’une des grandes ‘réussites’ de la panthère noire. Plusieurs auteurs nous alertent sur cet asservissement des peuples : Gabriele Kuby, qui a écrit plusieurs ouvrages pour nous alerter contre *La Révolution sexuelle mondiale. Destruction de la liberté au nom de la liberté* (non traduit en français) ou *La révolution du genre. Le relativisme en action* (accessible en français) dit clairement que les anciens communistes, après la chute du communisme, se sont reconvertis et sont entrés à l’ONU pour continuer la révolution par d’autres voies. Ou encore Alexandre Soljenitsyne qui a connu les camps de concentration et qui a, dans une conférence, affirmé : « *On asservit plus sûrement un peuple par la pornographie qu’avec des miradors* ». Cela rejoint ce que l’on sait du processus de corruption programmé par le communisme qui, pour instaurer sa nouvelle Société, avait besoin d’abattre l’ancienne et qui utilisait précisément la corruption des mœurs pour détruire de l’intérieur l’âme des peuples.]*

À l’encontre du commandement : — “Ne pas voler” — elle œuvre pour répandre de plus en plus les vols, la violence, les prises d’otages, les enlèvements. [Sans parler d’entreprises capitalistiques internationales qui détiennent des sommes considérables, regroupées dans quelques mains, et qui les rendent plus puissantes que bien des États de la planète. La doctrine sociale catholique a pour principe essentiel la « destination universelle des biens » en vertu de laquelle elle affirme clairement que les biens immenses que le Créateur a donnés à l’homme pour sa subsistance doivent pouvoir effectivement parvenir à tous les hommes, d’où la grande injustice faite à ceux qui en sont privés et parviennent difficilement à vivre, voire à survivre.]

À l’encontre du commandement : — “Ne pas proférer de faux témoignages” — elle agit pour que se propage de plus en plus la loi de la tromperie, du mensonge, de la duplicité. [Après l’usage massif du mensonge par la publicité et par les hommes

politiques, voilà que certains ont inventé un autre moyen de manipulation : les vérificateurs de faits (fact checkers), censés protéger les pauvres ignorants que nous sommes du mensonge de ceux qui ne sont pas d'accord avec la doxa (l'opinion, le 'narratif', le discours officiel, ce qui est présenté comme l'unique vérité) et qui s'expriment avec courage pour dire la vérité et dénoncer le mensonge et la manipulation, quoi qu'il leur en coûte, et souvent il leur en coûte beaucoup). Disons les choses clairement : est en train de s'organiser, au niveau mondial, un système de contrôle sans précédent qui ferait passer les promoteurs de la propagande nazie ou communiste pour des enfants de chœur.]

À l'encontre du commandement : — “Ne pas désirer le bien et la femme d'autrui” — elle agit pour corrompre en profondeur la conscience, en trompant l'esprit et le cœur de l'homme. [C'est précisément là que la corruption se fait plus profonde, visant à faire disparaître la conscience morale ou à la déformer d'une manière telle que plus personne ne saura clairement distinguer le bien du mal. Des doctrines morales comme le relativisme⁴ ou l'utilitarisme⁵ cherchent à s'imposer comme seule parole légitime] » (LB 405,j-r)

Le chemin pervers

Ceux qui suivent cette façon de vivre, ce nouveau mode de vie présenté comme plus conforme aux aspirations de l'humanité d'aujourd'hui (*Vous comprenez, nous sommes au XXI^e siècle, nous ne sommes plus au Moyen Âge !*), cette « nouvelle façon d'exercer sa liberté » sont trompés par ces mensonges qui, à force d'être répétés, y compris par des gens revêtus d'une certaine autorité, finissent par paraître comme la vérité pour nous aujourd'hui. La perversion de ce chemin est telle que non seulement les gens finissent par se laisser persuader, mais encore ils pensent exercer leur liberté au moment où ils la perdent. Car cette fausse liberté exaltée comme souveraine est en réalité servitude, esclavage, remise volontaire de sa liberté à ces fausses idoles dont nous avons parlé. En adoptant ces modes de vie contraires à la Loi de Dieu, l'homme devient esclave du péché. Jésus dit cela dans l'évangile de Jean : « *Tout homme qui commet le péché est esclave du péché* » (Jn 8,34). Et c'est là précisément que se situe le mensonge depuis le commencement : « *Pas du tout, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux.* » (Gn 3,4). Autrement dit : Délivrez-vous de ces interdits que Dieu vous a fixés, et vous serez vraiment libres, vous pourrez décider par vous-mêmes ce que vous

⁴ Le relativisme est la doctrine morale qui ne reconnaît rien comme définitif et donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs, nous disait Benoît XVI.

⁵ L'utilitarisme est la doctrine morale qui consiste à considérer l'utilité comme critère du bien. Dans cette perspective, est moral ce qui est utile.

voulez faire ou ne pas faire. Vous aurez acquis l'autonomie. Voilà ce que le serpent promet depuis toujours, et voici le mensonge originel.

Le vrai mensonge contenu dans ces paroles tient à la manière de percevoir la loi de Dieu. Qu'il y ait un seul commandement (« *De l'arbre de la connaissance du bien et du mal vous ne mangerez pas, sinon vous mourrez de mort* »), plusieurs (les fameuses « dix paroles », le Décalogue, les dix commandements), ou des centaines (comme dans le judaïsme : 613 commandements), la question fondamentale à se poser est bien celle-ci : Pourquoi Dieu donne-t-il à l'homme une loi ? La réponse du serpent, dans la Genèse, est sous-jacente à ses propos (« *Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux.* »). Il suggère que Dieu se réserve à lui seul une liberté absolue à laquelle l'homme pourrait prétendre. Dieu comme un tyran qui, seul, peut faire ce qu'il veut et impose à ses sujets de ne faire que ce que lui, Dieu, a décidé. Ça, c'est le vrai mensonge, qui a contaminé le cœur et l'esprit de l'homme. Le venin a été injecté et ne cesse plus de faire ses ravages.

Si l'on accueille la révélation que Dieu fait de lui-même à l'homme, alors on le découvre bien différent : il est Père, il le seul qui est bon⁶, il est la bonté même, et il crée l'homme par pure bonté ; il lui donne une loi précisément parce qu'il l'a créé avec la liberté. Les animaux reçoivent en eux-mêmes une loi qui oriente ou limite leurs actions : on appelle cela l'instinct. C'est une loi inscrite en eux. Les hommes, eux, n'ont pas d'instinct et la seule loi qu'ils suivent est celle qu'il reçoit de l'extérieur et qu'il va intérioriser, ou celle qu'il se fixe de l'intérieur et qu'il va suivre. Et la loi va affirmer les grands principes auxquels l'homme va conformer sa conduite. Cette loi qui, au commencement ne comportait qu'un unique commandement, va s'amplifier, puisque désormais, après le premier péché, l'esprit et le cœur de l'homme est brouillé. Le serpent lui avait promis la clarté de la vision (« *Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* »). Il n'a pas pu leur donner, c'est trop évident, ce qu'il leur avait fait miroiter et cela a produit l'effet contraire : ils ne savent plus ce qui est bien et ce qui est mal, ils ne peuvent même plus percevoir la bonté de leur Créateur avec lequel ils avaient l'habitude de converser en toute lumière.

Lorsque l'on mesure la bonté et l'amour du Créateur, alors la Loi qu'il donne apparaît sous un autre jour : puisque l'homme ne sait plus faire la différence entre le bien et le mal, Dieu la lui indique clairement et le presse de choisir le bien et de rejeter le mal. Il le fait parce qu'il respecte la liberté qu'il a donnée à l'homme et surtout parce qu'il a un grand amour de l'humanité. Il lui importe au plus haut point que l'homme trouve et prenne le chemin qui mène à la vie, à lui, pour vivre avec lui pour toujours. La Loi devient ainsi l'expression d'une

⁶ Mc 10,18.

sagesse supérieure qui permet de trouver le chemin qui mène à la vie. L'autre chemin, celui de la désobéissance à la Loi de Dieu, du péché, est folie et mène à la mort. Marie nous décrit ce chemin pervers que la panthère noire veut nous voir emprunter : « Les âmes sont de cette façon poussées sur le chemin pervers et mauvais de la désobéissance à la Loi du Seigneur, elles sont submergées par le péché et sont ainsi empêchées de recevoir le don de la grâce et de la vie de Dieu. » (LB 405,s)

Le plan de Marie

Après nous avoir dévoilé le plan du Dragon et de la panthère noire, Marie nous dévoile son plan : « Vous comprenez maintenant comment, en ces temps, à l'encontre de l'attaque terrible et rusée de la bête noire, ... mon Cœur Immaculé devient votre refuge et la route sûre qui vous conduit à Dieu. Dans mon Cœur Immaculé est tracée la tactique employée par votre Maman du Ciel pour combattre et vaincre la trame sournoise employée par la bête noire. » (LB 405,D). Le Cœur Immaculé de Marie, refuge contre l'attaque sournoise et terrible, route sûre qui nous conduit à Dieu. C'est exactement ce dont nous avons besoin. Cela répond exactement à cette guerre que le Dragon, mène avec ses deux Bêtes, contre tout ce qui porte le nom de Dieu.

Le plan de Marie a donc deux dimensions : refuge et route. À l'abri dans son refuge, elle nous **forme** ; et, à son invitation, nous prenons la **route**. Ce ne sont pas deux moments qui se succèdent, mais un seul mouvement : « C'est pourquoi Je forme tous mes enfants à observer les dix commandements de Dieu ; à vivre l'Évangile à la lettre ; à l'usage fréquent des sacrements ; surtout ceux de la pénitence et de la communion eucharistique, comme aides nécessaires pour demeurer dans la grâce de Dieu ; à exercer fortement les vertus pour marcher toujours sur la route du bien, de l'amour, de la pureté et de la sainteté. » (*ibid.*,E) Ainsi, nous sommes, nous-mêmes, pour Marie, l'arme qu'elle utilise contre le Dragon et les deux Bêtes : « Je me sers de vous, mes petits enfants qui vous êtes consacrés à Moi, pour démasquer toutes ces embûches sournoises que la bête noire vous tend et pour rendre finalement vaine la grande attaque ... lancée aujourd'hui, contre le Christ et son Église. » (*ibid.*,F) Démasquer et rendre vaine l'attaque. Quand l'ennemi voit ses plans dévoilés, il est obligé d'en changer ou de faire retraite. Et nous savons, Marie nous l'a annoncé à Fatima, qu'à la fin, son Cœur Immaculé triomphera. L'issue de la bataille est certaine. La victoire est certaine.

La deuxième Bête

Après le noir de la panthère, voici le blanc de l'agneau. L'Apocalypse nous présente cette Bête en disant : « Elle avait deux cornes comme un agneau, et elle parlait comme un dragon. » (Ap 13,11). Ce qui est frappant, dans cette description, c'est le mélange des caractéristiques : Elle a "deux cornes, comme un agneau". Où

avez-vous vu un agneau avec des cornes ? C'est donc qu'elle ressemble à un agneau, mais elle a deux cornes. Quand vous voyez un agneau s'exprimer, vous pouvez vous attendre à un doux bellement, mais là vous avez un rugissement de dragon. C'est dire qu'avec cette Bête, vous allez être trompés dans votre attente. Vous attendez la douceur de l'agneau et vous avez le danger des deux cornes ; vous vous attendez à un attendrissant bellement et vous recevez un vomissement de violence.

Dans le message du 13 juin 1989, anniversaire de la 2^{ème} apparition à Fatima, Marie affirme que tout ce qu'elle dit là, et tout ce que nous sommes en train de vivre, elle l'avait déjà annoncé à Fatima : 1) **la grande lutte** avec l'énorme Dragon rouge qui conduit à l'apostasie, 2) **le travail sournois** de la panthère noire pour détourner de la Loi de Dieu et faire parcourir la route des vices et du péché, 3) **le grand danger** des attaques diaboliques contre l'Église pour la détruire et finalement 4) **la Bête introduite dans l'Église** parmi les membres de la Hiérarchie jusqu'à son sommet pour la détruire de l'intérieur. En lisant attentivement les mémoires de Sœur Lucie, on ne voit pas où Marie a dit cela. Donc, de deux choses l'une : soit tout n'a pas été révélé en l'an 2000, soit la vision révélée en l'an 2000 doit être interprétée à cette lumière. Ce qui est sûr, c'est que ce message du 13 juin 1989 concerne avant tout l'Église et ce qui se passe à l'intérieur de l'Église. Et Marie nous dit que le but de cette deuxième Bête est « *de détruire le Christ et son Église, en construisant une nouvelle idole, c'est-à-dire un faux Christ et une fausse Église.* » (LB 406,g). Là encore un mélange des caractéristiques : détruire en construisant.

Marie nous explique ensuite que la mention de l'agneau renvoie au sacrifice et que celle des deux cornes renvoie au sacerdoce. C'est donc que la deuxième Bête, semblable à un agneau, la Bête blanche, ce sont ceux qui se sont infiltrés dans l'Église, parmi les membres de la Hiérarchie, pour détruire l'Église. Ils sont comme des agneaux, et donc il n'y a pas à les craindre ; mais ils ont deux cornes et ils attaquent par surprise. Ils savent parler la langue ecclésiastique avec son onction caractéristique, mais la réalité de leur discours est une violence inouïe faite à l'Évangile. Ils sont doubles dans leurs actes comme dans leurs paroles. Ils suivent leur maître et leur Père : celui qui est « *menteur et père du mensonge* » (Jn 8,44).

Détruire le Christ

Pour détruire l'Église, ils cherchent d'abord à détruire le Christ. Ils vont parler au nom du Christ, mais ils diront le contraire de ce que dit le Christ, lui qui est la Vérité, la Voie et la Vie.

Ils vont donc attaquer le Christ **Vérité** en donnant de l'Évangile des interprétations qui le vident de toute dimension surnaturelle, banalisant la

Révélation par le biais du rationalisme : la Bête blanche « agit pour obscurcir Sa divine Parole par des interprétations naturelles et rationalistes, et, dans la tentative de la rendre plus compréhensive et mieux accueillie, elle la vide de tout son contenu surnaturel. » (LB 406,1). Son but : « Conduire tout le monde à l'apostasie. » (*ibid.*)

Il faut ensuite détruire le Christ **Vie**, celui qui donne la vie de la grâce, celui qui permet d'être arraché à la mort du péché par le baptême et de retrouver la vie de la grâce après le péché par la confession. Il s'agit donc d'habituer les gens à vivre dans le péché, de subvertir la morale catholique en « déclarant 'bien' ce qui est mal, et 'mal' ce qui est bien, [en faisant] des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, [en rendant] amer ce qui est doux et doux ce qui est amer » (Is 5,20) et de faire disparaître le plus possible la confession : la Bête semblable à un agneau travaille donc à « justifier le péché, le présenter, non plus comme un mal, mais comme une valeur et un bien. On conseille ainsi de le commettre comme un moyen de satisfaire les exigences de sa propre nature, et on détruit ainsi la racine d'où peut naître le repentir et l'on dit qu'il n'est plus nécessaire de le confesser. Un fruit pernicieux de ce cancer maudit, qui s'est diffusé dans toute l'Église, est la disparition, partout de la confession individuelle. Les âmes sont portées à vivre dans le péché, en refusant le don de la Vie que Jésus nous a offerte. » (*ibid.*,m)

Puis il est nécessaire de détruire le Christ **Voie**, seul chemin qui mène au Père, seul « Sauveur du monde » (Cf. Jn 4,42). Pour ce faire, il faut essayer d'atteindre jusque dans ses fondements la réalité historique de ce que Joseph Ratzinger appelait "l'événement Jésus", l'irruption incroyable de Dieu dans l'histoire humaine, d'un Dieu qui, sans cesser d'être Dieu, se fait homme et parcourt les routes humaines : « On en arrive à la fin à nier la réalité historique des miracles et de la résurrection du Christ et, à mettre en doute la divinité elle-même de Jésus et sa mission salvifique. » (*ibid.*,n)

Détruire l'Église

L'Église, nous dit le Magistère, est le Corps mystique du Christ, et il est lui, la Tête de ce corps, comme le dit saint Paul. Si l'on veut donc détruire le Christ total⁷, il faut aussi détruire l'Église, « l'Église sainte, catholique, apostolique, une, fondée sur Pierre. Comme Jésus, de même l'Église fondée par Lui et qui forme son corps mystique est vérité, vie et voie. » (LB 406,o)

Il faut donc, dans leur plan diabolique, d'abord attaquer l'Église **Vérité**. Marie nous rappelle que « l'Église est **vérité**, parce que c'est à elle seule que Jésus a

⁷ Expression de saint Augustin pour parler de cette réalité unique constituée par le Christ et son Église, liés entre eux comme la Tête à son Corps : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous'. À cette chair se joint l'Église, et c'est **le Christ total**, tête et corps » (Saint Augustin, *Tractatus sur la 1^{ère} épître de Jean*, 1, 2)

confié de garder, dans son intégrité, tout le dépôt de la foi. Il l'a confié à l'Église hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux Évêques unis à Lui. » (*ibid.*, p). Jésus a voulu lier et manifester ce lien entre lui et son Église qui enseigne (Magistère), dans ces paroles, adressées à ses Apôtres : « *Qui vous écoute m'écoute* » (Lc 10,16). C'est pourquoi la Bête blanche « cherche à détruire cette réalité par le faux œcuménisme, qui porte à l'acceptation de toutes les Églises chrétiennes, en affirmant que chacune d'entre elles possède une partie de vérité. Elle cultive le dessein de fonder une Église œcuménique universelle, formée par la fusion de toutes les confessions chrétiennes, parmi lesquelles l'Église Catholique. » (LB 406,p) C'est le relativisme, qui accompagne ainsi le « processus de contestation dirigé contre le Magistère, qui menace les fondements même de la foi », comme nous le disons dans l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie.

Il est indispensable, dans ce plan diabolique, d'atteindre également l'Église **Vie**, l'Église qui donne la grâce et « possède les moyens efficaces de la grâce que sont les sept sacrements » (*ibid.*, q) et spécialement le sacrement de l'Eucharistie, ce sacrement source et sommet, ce sacrement tellement particulier qu'on l'appelle le Saint Sacrement, particulier parce que dans tous les sacrements, nous recevons la grâce, mais dans l'Eucharistie, nous recevons l'auteur de la grâce⁸, notre Seigneur Jésus Christ. À l'Eucharistie est liée intimement le sacerdoce et tous les sacrements : « À Elle seule a été donné le pouvoir de donner naissance à l'Eucharistie, par le moyen du Sacerdoce ministériel et hiérarchique. Dans l'Eucharistie, Jésus Christ est réellement présent avec son Corps glorieux et sa divinité. » (*ibid.*) La Bête blanche doit donc tout faire pour atteindre l'Église au cœur, l'atteindre dans son trésor, l'Eucharistie : elle « cherche de bien des manières sournoises, à attaquer la piété ecclésiale envers le Sacrement de l'Eucharistie. Elle en valorise seulement l'aspect de la Cène, elle tend à en minimiser la valeur sacrificielle, elle cherche à nier la présence réelle et personnelle de Jésus dans les Hosties consacrées. C'est pourquoi ont été graduellement supprimés tous les signes extérieurs, qui sont indicatifs de la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, comme les genuflexions, les heures d'adoration publique, la sainte coutume d'entourer le Tabernacle de lumières et de fleurs. » (*ibid.*)

Enfin, le plan prévoit de s'en prendre à l'Église **Voie**, à l'Église qui conduit au Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint, sur le chemin de la **parfaite unité**. Cette unité est en effet le signe de l'unité du Père et du Fils : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17,21). Au Concile Vatican II, la

⁸ Saint Augustin le présente ainsi : « *En tant que Dieu, [Il] est par nature l'auteur de la grâce, et en tant qu'homme né du Saint Esprit et de la Vierge Marie, il l'est devenu par une grâce ineffable* » (*In Ioan*, cxx, 5)

Constitution **Lumen Gentium** dit que l'Église est « *en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (LG I,1). Il faut donc tout faire, pour cette Bête, pour essayer de détruire cette unité, dont le Pape, successeur de Pierre, doit être garant ; il faut donc atteindre le Pape lui-même : « *De cette manière, le fondement même de son unité est démoli et l'Église en est de plus en plus déchirée et divisée.* » (LB 406,r). Il faut donc tout faire, dans cette perspective pour encourager « *la dissension et la contestation, ... les critiques et les oppositions des Évêques et des théologiens* » (*ibid.*).

Vers la victoire

Le plan que Marie a conçu et qui se réalise grâce à la consécration à son Cœur Immaculé répond point par point au plan diabolique : d'abord, grâce à la consécration qui lui permet d'agir profondément en nous, elle nous « *amène à un grand amour envers Jésus vérité, en faisant de vous de courageux témoins de la foi ; envers Jésus vie, en vous portant à une grande sainteté ; envers Jésus voie, en vous demandant d'être dans la vie uniquement l'Évangile vécu et annoncé à la lettre.* » (LB 406,s). **Aimer Jésus** quand l'adversaire cherche à détruire Jésus. **Aimer Jésus Vérité, Vie et Voie**. Ainsi, nous comprenons comment nous faisons partie du plan de Marie : elle nous transforme pour nous opposer à l'Ennemi et aux trois Bêtes. « *Ainsi, à la force ténébreuse qu'exerce aujourd'hui la [Bête semblable à un agneau], pour détruire le Christ et son Église, j'oppose la forte splendeur de ma cohorte sacerdotale et fidèle, pour que le Christ soit aimé, écouté et suivi de tous, et que son Église soit de plus en plus aimée, défendue et sanctifiée.* » Elle fait ainsi reculer son plan de domination universelle et son empire et démasque le plan diabolique.

Ensuite, elle nous fait **aimer l'Église**, pour que nous puissions aimer le Christ total, le Christ que la Bête semblable à un agneau cherche à détruire pour construire à la place un monstre. L'Église atteinte dans la **Vérité** de ce qu'elle annonce, la Vierge nous donne la grâce de la servir « *en faisant de vous de forts annonciateurs de toutes les vérités de la foi catholique, pendant que vous vous opposez, avec force et courage, à toutes les erreurs.* » (*ibid.*,u). L'Église **Vie**, elle nous la fait aimer dans le don qu'elle nous fait des sacrements, en les recevant (fidèles) ou en les donnant généreusement (prêtres) et par de « *fréquentes heures d'adoration publique et de réparation envers le Très Saint Sacrement de l'autel.* » (*ibid.*,v). L'Église **Voie**, elle nous donne de la soutenir en faisant de nous « *de précieux instruments de son unité.* » (*ibid.*,w), spécialement avec le « *second engagement de mon Mouvement, une particulière unité avec le Pape.* ». Ainsi, « *au moyen de votre amour et de votre fidélité, le dessein divin de la parfaite unité de l'Église resplendira à nouveau dans toute sa splendeur.* » (*ibid.*)

Le plan de Marie, elle nous en parle dans le message **254** du **8 décembre 1982**, est un plan d'inimitié, un plan de lutte et un plan de victoire : Inimitié,

parce qu'elle-même a été annoncée comme la grande ennemie de Satan et que, si nous sommes ses enfants, nous devons entrer dans cette inimitié ; de lutte, parce qu'elle ne peut rester à l'écart, elle se doit de défendre son Fils et le « *reste de sa descendance* » (Ap 13,17) ; de victoire, parce que sa victoire est déjà annoncée et qu'il ne peut pas en être autrement puisqu'elle coïncidera avec le triomphe de Jésus Eucharistie. Relisons ce magnifique message :

« Je suis votre Mère Immaculée ; laissez-vous conduire par Moi, fils de prédilection, pour la parfaite réalisation de mon plan maternel.

C'est un plan d'inimitié : "Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne". C'est ainsi que le Seigneur a parlé de Moi en s'adressant au serpent lorsque, par lui le péché a fait son entrée au début de l'histoire du genre humain. Inimitié entre Moi et Satan ; entre la Femme et le serpent ; entre ma cohorte et la sienne ; entre le bien et le mal ; entre la grâce et le péché. Pour cheminer sur ma route, on ne peut s'abaisser au compromis avec le mal, car elle se déroule uniquement dans l'inimitié entre ces deux réalités opposées. Mon Fils Jésus devient le signe de cette contradiction et il vous est donné par le Père pour le salut ou pour la ruine de beaucoup. Aujourd'hui, vous vivez des temps obscurs, parce que l'on s'efforce de toutes les manières d'en arriver au compromis entre Dieu et Satan ; entre le bien et le mal ; entre l'esprit de Jésus et l'esprit du monde. Beaucoup courent le danger de devenir les victimes de cette confusion générale et, jusque dans mon Église, voudrait se propager un faux esprit qui n'est pas celui de Jésus, Fils de Dieu. Tel un invisible nuage toxique, se répand l'esprit de mélange entre Dieu et le monde et on parvient à ôter sa vigueur à la Parole de Dieu, dépouillant de sa force l'annonce de l'Évangile.

C'est un plan de lutte : Aidés par Moi, en suivant le chemin que Jésus vous a tracé, vous devez combattre contre le Malin, contre le péché, contre l'erreur et l'infidélité. Si, par privilège divin, j'ai été exemptée de tout péché, même du péché originel, c'est parce que la Très Sainte Trinité m'a constituée Chef de cette terrible bataille, qui associe Ciel et Terre, esprits célestes et terrestres. C'est une lutte immense et continuelle, souvent invisible et qui, en ces temps, est devenue générale. Dans l'Apocalypse, j'ai été annoncée comme "la Femme revêtue de soleil", qui conduit le combat contre le "Dragon rouge" et tous ses suppôts. Si vous voulez collaborer à mon plan, vous devez combattre, mes petits, vous, enfants d'une Mère qui est Chef. Combattez contre le péché, contre le compromis, avec les armes de la prière et de la souffrance. Cachés et confiants, dans l'humble accomplissement de votre devoir quotidien, dans la parfaite imitation de Jésus, dans la pauvreté et le mépris du monde et de vous-mêmes, chaque jour, avec Moi, livrez cette bataille.

C'est un plan de victoire : Après le triomphe actuel du mal, qui a réussi à dominer le monde, à la fin la victoire appartiendra uniquement à mon Fils Jésus. Lui seul est Vainqueur. La conclusion de la grande lutte que nous sommes en train de vivre sera son règne glorieux de paix et de bonté, de justice et de sainteté qui s'instaurera dans le monde et

resplendira dans le cœur de tous. Ainsi sera achevé le plan d'inimitié, de lutte et de victoire dans le triomphe de mon Cœur Immaculé. » (8 décembre 1982 — LB 254)

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

Septembre

Samedi 2 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Du lundi 11 au samedi 16 : Tournée de don Luca PESCATORI en France

Lundi 11 : LOURDES (65100) : Chapelle Saint Joseph, dans le sanctuaire, à 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Père Bernard FORT 06)

Mardi 12 : LISIEUX (14100) : Cathédrale Saint Pierre, Place François Mitterrand, à 14 h Cénacle avec Messe. (Rens. : Mme CAZELLES : 06)

Mercredi 13 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Sainte Bernadette à 14h30, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Jeudi 14 : STRASBOURG (67000) : Église catholique Saint Pierre le Jeune, 7 rue Saint-Léon, à 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Père Éric WOLLBRETT,)

Vendredi 15 : ARS (01480) : Église Notre Dame de la Miséricorde, 574 rue Jean-Marie Vianney, à 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 44 17 30 92)

Samedi 16 : MARSEILLE (13008) : Basilique du Sacré-Cœur, 81 avenue du Prado, 10 h Cénacle avec Messe. (Rens. : Jacqueline DARIETTO 06)

Mardi 26 : LYON (69006) : Chapelle Sainte Croix, 147 rue de Créqui – **Cénacle avec Messe à 14 h 30**. (Rens. : Famille Missionnaire de Notre Dame 04 28 29 56 36)

Jeudi 28 : SAINT BAUZILLE DE PUTOIS (34190) : Église, à **9 h 30 – Cénacle avec Messe**. (Rens. : Père Sylvain COULON 06 67 78 71 56)

Jeudi 28 : MONTPELLIER (34070) : Paroisse saint Cléophas, 2 Pl. de l'Abbé Crebassol à **15 h – Cénacle avec Messe**. (Rens. : Père Sylvain COULON 06 67 78 71 56)

Vendredi 29 : SÈTE (34200) : Église du Sacré-Cœur, 35 Rue Rouget de Lisle, à **9 h 30 – Cénacle avec Messe**. (Rens. : Père Sylvain COULON 06 67 78 71 56)

Vendredi 29 : LE GRAU DU ROI (34240) : Église Saint-Pierre, 32 Quai Général de Gaulle, à **15 h – Cénacle avec Messe**. (Rens. : Père Sylvain COULON 06 67 78 71 56)

Samedi 30 : SAINT GÉNIS DES FONTAINES (66740) : Chapelle Notre Dame de Tanya – 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Carmen CORONA 06 59 05 65 06)

Octobre

Dimanche 1^{er} : TOULOUSE (31000) : Église du Christ-Roi, 26 rue de l'Aude, **Cénacle avec messe à 14h30** (Renseignements : Mme BONNAY 05 61 09 81 77 ou 07 61 57 59 82)

Samedi 7 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 44 17 30 92)

Mardi 10 : MICHELBACH-LE-HAUT (68220) Église Saint Jacques, 14h30 Cénacle avec Messe (Rens. : M. et Mme SCHMITT 03 89 68 73 07)

Jeudi 12 : BERTRICHAMPS (54120), Église à 14 h 30 – Cénacle avec Messe (Rens. : Père Éric WOLLBRETT 06 63 91 15 19)

Vendredi 13 : SENS (89000) : Chapelle Notre Dame des Neiges, FMND, 105 rue Victor Guichard – **14 h 30 Cénacle avec Messe** (Rens. : Famille Missionnaire de Notre Dame 03 86 95 35 09)

Samedi 14 : COULOMMIERS (77120) – Église Saint Denis-Sainte Foy, Voie du Président Georges Pompidou – à 14 h 30, Cénacle avec Messe (Rens. : Mme BENEL 06 70 41 07 24 / Mme ZITA 06 64 86 03 37)

Mercredi 18 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédiction à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

Novembre

Samedi 4 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 6 : PARIS (75016) Cénacle de prêtres 9h-17h : Notre Dame d’Auteuil (4 rue Corot). Inscription obligatoire auprès du Secrétariat National.

Mercredi 8 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 24 : THUN-SAINT-MARTIN (59141) : Sanctuaire de Schoenstatt, 1 Route Nationale – 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Michel DAYEZ 06 45 41 31 78)

Samedi 25 : LACOUTURE (62252) : Église – 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Michel DAYEZ 06 45 41 31 78)

BELGIQUE

Dimanche 26 : STAVELOT (4970) : Chez Charles DEHARENG, rue Baronheid 415A (420 GPS), 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : Charles DEHARENG 0471 79 43 84)

Lundi 27 : ITTRE (1460) Église Notre Dame de grâce et de consolation – 14 h 30 Cénacle avec Messe (Rens. : Michel DAYEZ +33 6 45 41 31 78)

Mardi 28 : ELLEZELLES (7890) Église Saint Pierre aux Liens, Place 14 – 14 h Cénacle avec Messe (Rens. : Luc ROGGE 068 54 22 24)

Mercredi 29 : BAISIEUX (59780) Église Saint Martin, 63B Rue de Tournai 61 – 14 h Cénacle avec Messe (Rens. : Michel DAYEZ 06 45 41 31 78)

Décembre

Samedi 2 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 8 : MEAUX (77100) Carmel, 112 rue de Chaage – 14 h 30 Cénacle avec Messe (Rens. : Mme CHIROL 06 14 01 20 48)

Samedi 9 : COMPIÈGNE (60200) Chapelle des Sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus Hostie, 24 rue des Veneurs – 14 h – Cénacle avec Messe (Rens. : Mme MUKAGATARE 06 12 45 69 45)

Lundi 11 : ROUEN (76000) Église Saint Romain, 17 rue du Champ des Oiseaux – 14 h 30 Cénacle avec Messe (Rens. : Mme GENGE 06 81 48 30 37)

Mardi 12 : LE HAVRE (76600) Les Petites Sœurs des Pauvres, 7 rue des Gobelins – 14 h 30 Cénacle avec Messe (Rens. : M. HAUTOT 06 68 65 30 26)

Mercredi 20 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Janvier

Samedi 6 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 10 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédiction à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

TOURNÉE AUX ANTILLES

Du jeudi 18 au jeudi 25 janvier : MARTINIQUE (Rens. : Mme Josette ROSE + 596 696 32 15 46)

Du jeudi 25 au mercredi 31 janvier : GUADELOUPE (Rens. M. DESHAYES)

Février

Samedi 3 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 19 : PARIS (75016) Cénacle de prêtres 9h-17h : Notre Dame d'Auteuil (4 rue Corot). Inscription obligatoire auprès du Secrétariat National.

Mercredi 21 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 28 : PARAY LE MONIAL (71600) Chapelle Saint Claude La Colombière, 19 Rue Pasteur – **14 h 30 Cénacle avec Messe** (Rens. : Mme MAJTENYI 06 48 16 91 18)

Cénacles de la Famille Missionnaire Notre Dame

SÉLESTAT : tous les 1^{ers} samedis du mois, à 13h30 ; Messe à 15h00. Renseignements : 03 55 67 44 20.

BERGERAC : tous les 1^{ers} Samedis du mois, à 14 h, (Rens. : 05 53 61 75 24)

Cénacles ponctuels avec ...

...le Frère François : **Samedi 14 octobre, ARC-ET-SENANS (25610) Église Saint-Benigne, 14 h 30 Cénacle avec Messe (à 15 h).** (Rens. : Secrétariat du MSM 06.44.17.30.92)

... le Frère Michel : **Samedi 28 octobre : NANTES (44000) Église sainte Magdeleine – Cénacle à 14 h 00 (messe à 15h 00)** (Rens. : FMND Grand Fougeray 02 30 96 62 25.)

Le songe des deux colonnes



Parmi les songes de Don Bosco, l'un des plus célèbres est connu sous le titre de « songe des deux colonnes. » Il l'a raconté le soir du 30 mai 1862.

« *Imaginez – dit-il – être avec moi sur le bord de mer, ou mieux sur un rocher isolé, et ne voir autour de vous rien que la mer. Sur toute cette vaste surface de l'eau, on voit une multitude innombrable de navires en ordre de bataille, avec les proues qui se finissent en rostre de fer acéré. Ces navires sont armés de canons et chargés de fusils, d'armes de toutes sortes, de matières inflammables et même de livres. Ils avancent contre un navire beaucoup plus grand et le plus élevé de tous, en essayant de le frapper avec leurs rostres, de le brûler et de lui faire tous les dommages possibles.*

Ce navire majestueux, parfaitement équipé, est escorté de nombreux navires plus petits, qui reçoivent de lui des ordres et suivent l'évolu-

tion du combat pour se défendre de la flotte adverse. Mais le vent leur est contraire, et la mer agitée semble favoriser les ennemis.

Au milieu de l'immense étendue de la mer, au-dessus des vagues, s'élèvent deux colonnes robustes, très hautes, peu éloignées l'une de l'autre. Au-dessus de la première, il y a une statue de la Vierge Immaculée, aux pieds de laquelle est accrochée une grande pancarte avec cette inscription : « AUXILIUM CHRISTIANORUM » ; sur l'autre, qui est beaucoup plus haute et grosse, se tient une hostie de grande taille, proportionnée à la colonne et juste en-dessous, une autre pancarte avec les mots : « SALUS CREDITUM ».

Le commandant suprême du grand navire, qui est le Pontife romain, en voyant la fureur des ennemis et les maux au milieu desquels se trouvent ses fidèles, convoque autour de lui les capitaines des navires secondaires pour tenir conseil et décider ce qu'il faut faire. Tous les capitaines viennent à bord et se réunissent autour du pape. Ils tiennent une réunion, mais la tempête faisant rage de plus en plus, ils sont renvoyés à leurs propres navires, pour les gouverner.

Alors qu'il y a un moment de calme, le pape rassemble autour de lui les capitaines pour la deuxième fois, alors que le vaisseau amiral suit son cours. Mais la tempête redevient épouvantable. Le pape se tient à la barre et tous ses efforts sont dirigés pour amener le navire au milieu de ces deux colonnes, du sommet desquelles pendent de tout côté de

nombreuses ancrs et de solides crochets attachés à des chaînes.

Les navires ennemis essayent de l'attaquer et de le faire couler : les uns par des écrits, avec des livres, avec des matériaux enflammés, qu'ils cherchent à jeter à son bord ; les autres avec des canons, des fusils, avec des rostres. Le combat se fait de plus en plus acharné ; mais leurs efforts restent inutiles : le grand navire avance, franchement et sûrement sur sa lancée. Il arrive parfois que, frappé par des coups redoutables, apparaissent dans ses flancs une large et profonde fissure, mais aussitôt une douce brise souffle des deux colonnes et les brèches se referment et les trous sont bouchés.

Pendant ce temps, les canons des assaillants explosent, les fusils et toutes les autres armes sont cassés, de nombreux navires se brisent et sombrent dans la mer. Alors, les ennemis, furieux, se mettent à lutter en combat rapproché, avec les mains, les poings et les blasphèmes. Tout à coup, le pape, touché gravement, tombe. Immédiatement, il est secouru, mais il tombe une deuxième fois et meurt. Un cri de victoire et de joie retentit parmi les ennemis ; sur leurs navires, on entend une allégresse indicible. Sauf que, à peine le pape mort, un autre pape prend sa place. Les capitaines, réunis, l'ont élu si vite que la nouvelle de la mort du pape arrive en même temps que celle de l'élection de son successeur. Les adversaires commencent à perdre courage.

Le nouveau pape, surmontant tous les obstacles, guide le navire au milieu des deux colonnes, puis avec une petite chaîne qui pend de la proue l'attache à une ancre de la colonne sur laquelle se trouve l'Hostie, et avec une autre petite chaîne qui pend à l'arrière, il l'attache du côté opposé à une autre ancre, qui pend aussi sur la colonne sur laquelle est placée la Vierge immaculée.

Alors arrive un grand bouleversement : tous les navires ennemis s'enfuient, se dispersent, entrent en collision, se fracassent les uns les autres. Les uns coulent et essayent de couler les autres, pendant que les navires qui ont combattu vaillamment avec le Pape, viennent eux aussi s'attacher aux deux colonnes. Sur la mer règne maintenant un grand calme ».

À ce stade Don Bosco interroge Don Rua :

- Que pensez-vous de ce songe ?

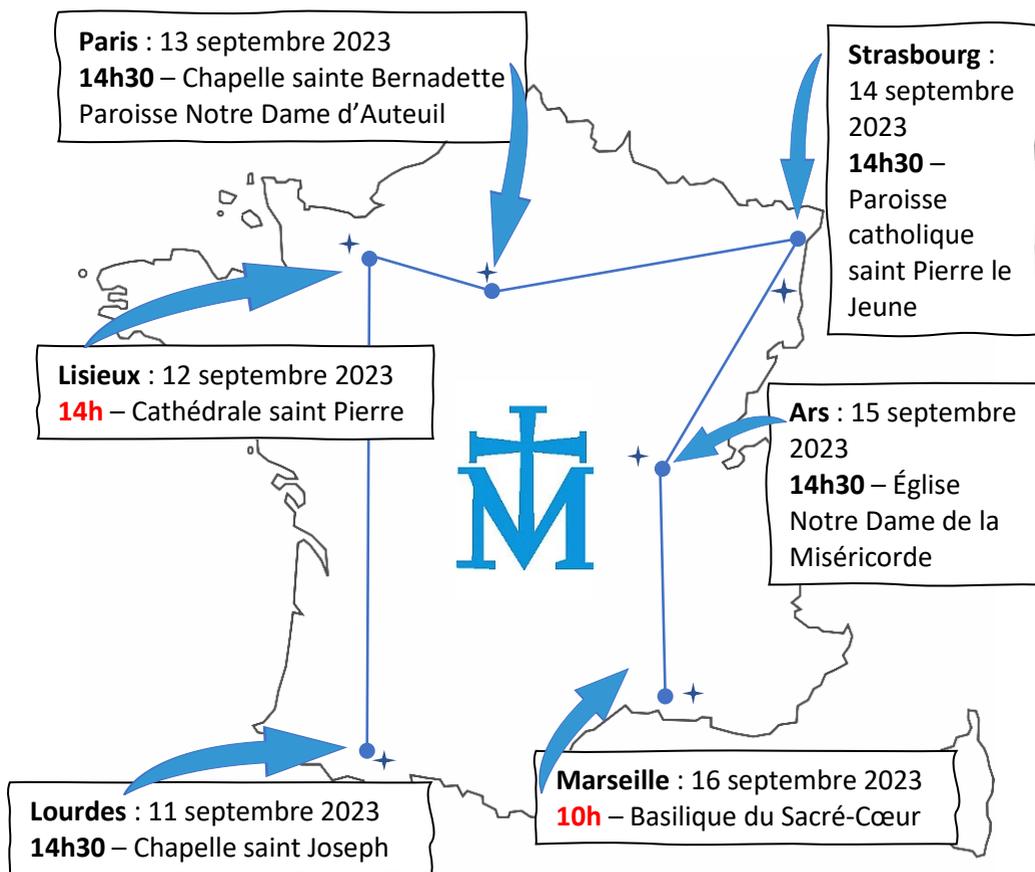
Don Rua répond :

- Je pense que le navire du pape est l'Église, les navires des hommes, la mer le monde. Ceux qui défendent le grand navire sont les bons, attachés à l'Église ; les autres, ses ennemis qui la combattent avec toutes sortes d'armes. Les deux colonnes du salut, il me semble que ce sont la dévotion à la très Sainte Vierge Marie et au très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

- Bien – dit Don Bosco – ; il y a seulement besoin de corriger une expression. Les vaisseaux des ennemis, ce sont les persécutions. Se préparent de très graves difficultés pour l'Église. Ce qu'il y a eu jusqu'à présent, ce n'est presque rien par rapport à ce qui doit arriver. Il reste deux seuls moyens pour être sauvé au milieu de cette grande confusion : la dévotion à la très sainte Vierge Marie, et la communion fréquente.

Tournée de don Luca PESCATORI

Responsable international du MSM



Lourdes : Chapelle saint Joseph : dans le sanctuaire
Lisieux : Cathédrale saint Pierre (place François Mitterrand – 14100 Lisieux)
Paris : Chapelle sainte Bernadette (4 rue d’Auteuil – 75016)
Strasbourg : Église catholique St Pierre le Jeune (7 rue saint Léon – 67000)
Ars : Église Notre Dame de la Miséricorde (souterraine)
Marseille : Basilique du Sacré-Cœur (81 avenue du Prado – 13008)

Tous renseignements : Secrétariat national 06 44 17 30 92.
